Le journal UdeS
volume I n° 2 – 20 mars 2008
www.USherbrooke.ca/UdeS/journal

L'École en chantier

Bâtir des partenariats solides dans les milieux scolaires

Les étudiantes du baccalauréat en enseignement au préscolaire et au primaire discutent des différents projets qu'elles ont réalisés avec les élèves et les enseignants de l'École primaire Val-du-Lac.
Photo : Stéphane Sinotte

ISABELLE HUARD

Cette année, l'École en chantier soutient cinq projets de formation et d'intervention novateurs qui permettent à près de 300 étudiantes et étudiants de divers programmes de la Faculté d'éducation d'intervenir directement auprès d'élèves du primaire et du secondaire dans des écoles de l'Estrie et d'ailleurs au Québec. Au fil des ans, une précieuse et essentielle collaboration s'est bâtie entre les enseignants, les professionnels scolaires des écoles partenaires et les formateurs universitaires qui encadrent les étudiants. Ce partenariat a pour but de contribuer à la résolution de diverses problématiques portant sur deux grands thèmes : la lecture au service de la réussite et l'approche orientante.

Pour un enseignement plus adapté

Un 1er «chantier», mené par la professeure Claudine Mary, bat son plein depuis l'automne dans les écoles Champlain, du Boisjoli, du Phare et La Passerelle de Sherbrooke. Le projet porte sur la structuration du récit écrit et du raisonnement logicomathématique. Quelque 114 étudiantes et étudiants du baccalauréat en adaptation scolaire et sociale ont été associés en équipes de 2 à 56 élèves du primaire et du secondaire en difficulté d'apprentissage.

Dans le cadre des stages de ces mêmes étudiants, répartis sur l'ensemble du territoire de l'Estrie et ailleurs au Québec, un projet d'enseignement-apprentissage multidisciplinaire intégrant le français et les mathématiques sera coconstruit cet hiver. L'objectif : répondre le plus adéquatement possible aux besoins des élèves.

Lire avec fiston!

Trois élèves de 2e cycle de l'école Notre-Dame-du-Sacré-Cœur à Weedon ont la chance de vivre depuis janvier une expérience unique. Ils font partie d'une triade composée d'un étudiant du baccalauréat en enseignement au préscolaire et au primaire (BEPP), d'un parent ou d'un grand-parent. À partir de ses intérêts et en utilisant la lecture comme prétexte, chaque élève sera guidé par les étudiantes et étudiants dans la réalisation d'un projet. Les parents accompagneront et soutiendront les enfants tout au long du processus. Ce chantier est mené

SUITE EN PAGE 7

Pour apprendre et comprendre la langue et la culture chinoises

L'Institut Confucius offre ses deux premiers cours au Campus de Longueuil

MARTINE GRENIER

Voici une occasion unique d'en apprendre un peu plus sur la civilisation chinoise. À la suite de l'inauguration de l'Institut Confucius en octobre, l'Université de Sherbrooke offrira, dès le mois d'avril au Campus de Longueuil, deux nouveaux cours non crédités portant sur la langue et la culture chinoises.

Les sinophiles, gens d'entreprises, étudiantes, étudiants ou gens du public peuvent s'inscrire, dès maintenant, à l'un ou l'autre des deux premiers cours proposés : *Chinois élémentaire* et *Introduction à la Chine*.

Le cours *Chinois élémentaire* permettra de s'initier à la langue chinoise et d'acquérir une capacité à s'exprimer de manière élémentaire en chinois dans des situations simples et courantes. Le cours *Introduction à la Chine* ouvrira une fenêtre vers les divers aspects de la société chinoise traditionnelle et moderne avec notamment des notions d'ordre philosophique, historique, géographique, politique, socioéconomique, linguistique, culturel et artistique.

Intérêt marqué

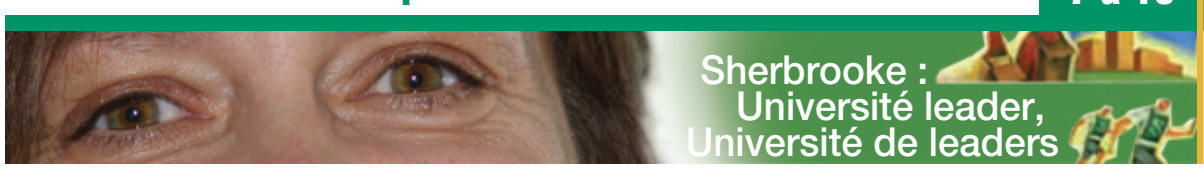
Avec l'ampleur que prend le commerce international et l'accroissement des accords de coopération, il va sans dire que l'engouement pour l'apprentissage du mandarin est de plus en plus répandu. Que ce soit par choix personnel ou professionnel, tous y trouvent leur compte. «Nous sondons présentement des étudiants de 1er cycle pour connaître leur intérêt quant à la création d'un programme de 2e cycle sur le thème. Les réponses vont au-delà de nos attentes et nous sommes surpris de constater l'intérêt marqué pour connaître et comprendre cette civilisation en émergence», précise Marie-France Lafaille, coordonnatrice de l'Institut Confucius et conseillère à l'Agence des relations internationales de l'Université de Sherbrooke. Le programme de 2e cycle est en préparation et devrait se donner au cours de l'année 2008-2009.

Le 1er Institut Confucius au Québec a été inauguré le 4 octobre par l'Université de Sherbrooke et le Collège Dawson, en partenariat avec l'Université normale de Beijing. L'Institut Confucius au Québec, qui vise à promouvoir l'enseignement de la langue et de la culture chinoises pour tout le Québec et l'Est du Canada, est le 3e au pays, avec celui du British Columbia Institute of Technology et celui de l'Université de Waterloo, en Ontario, et parmi les quelque 150 établis en Amérique, en Europe, en Afrique, en Asie et en Océanie.

Renseignements : 450 463-1835, 1 888 463-1835 ou www.USherbrooke.ca/admission

À lire dans ce numéro

Vers une vision globale du développement durable page 5
Avril : Mois de la pédagogie universitaire page 11
Actualité du leadership 7 à 10



4 Accommodements raisonnables : un an plus tard

7 L'Université se démarque en traduction

8 Valoriser le commerce équitable

Étudiants et… citoyens

Un nouveau site Internet pour les étudiantes et étudiants

La Ville de Sherbrooke et l'Université de Sherbrooke ont lancé, le 10 mars, un nouveau site Internet destiné aux étudiantes et étudiants de l'Université de Sherbrooke, particulièrement ceux et celles qui habitent dans le district de l'Université, près du Campus principal.

Le site *Étudiant et… citoyen* offre une gamme de renseignements des plus utiles pour l'ensemble de la clientèle. Cela va du choix d'un logement aux services en matière de transport ou d'électricité en passant par les règles de sécurité routière, les occasions de bénévolat, les associations étudiantes et communautaires ou la recherche d'emploi. L'ensemble de la communauté étudiante y trouvera donc une information pertinente, de sorte que chacun pourra à la fois mieux profiter des ressources du milieu tout en s'intégrant parfaitement à la collectivité.

Cette initiative, issue de l'arrondissement du Mont-Bellevue, qui accueille chaque année des milliers d'étudiantes et d'étudiants dans son secteur, a vite obtenu la faveur et la collaboration de l'UdeS. D'ailleurs, le site www.sherbrooke.etudiantetcitoyen.ca est aussi accessible par l'entremise des sites Internet de la Ville de Sherbrooke et de l'Université de Sherbrooke.

«Compte tenu de la très grande place occupée par l'Université et ses étudiants dans notre arrondissement, nous jugions primordial de bien les accueillir afin qu'ils se sentent comme des citoyens à part entière, notamment en les informant de toutes les opportunités que recèle leur nouveau milieu de vie et également sur certains aspects de notre réglementation», explique le président de l'arrondissement du Mont-Bellevue, Serge Paquin.

Serge Paquin, président de l'arrondissement du Mont-Bellevue; Jean-François Rouleau, conseiller du district universitaire et président du comité Sherbrooke, ville étudiante et du comité Étudiant et citoyens de l'arrondissement; Kim Lachance, vice-présidente aux affaires externes de la FEUS; et Jean-Pierre Bertrand, vice-recteur adjoint.
Photo : Michel Caron

Fruit d'une belle collaboration

L'Université de Sherbrooke se réjouit également de cette plateforme commune, l'institution ayant même bonifié le site *Étudiant et… citoyen* d'un document très étoffé qui s'intitule *Sherbrooke, ville universitaire – Mode d'emploi*, que l'on peut consulter ou télécharger à la même adresse. «Il s'agit d'une collaboration exemplaire entre la Ville de Sherbrooke et l'Université de Sherbrooke, mentionne le vice-recteur adjoint, Jean-Pierre Bertrand, et nous sommes heureux de constater le souci qu'a la municipalité de faciliter l'intégration de nos étudiantes et étudiants, dont un grand nombre provient également de pays étrangers», précise-t-il.

D'ailleurs, il importe de souligner la collaboration des associations étudiantes, soit la FEUS et le REMDUS, à la réalisation de cet important projet et à titre de participantes aux travaux de divers comités, dont Étudiants et citoyens et Sherbrooke, ville étudiante.

Renseignements :
www.sherbrooke.etudiantetcitoyen.ca

UdeS

Publié 20 fois par année, le journal *UdeS* est une publication du Service des communications de l'Université de Sherbrooke.

- Directeur du Service des communications : Serge Cabana
- Éditeur et responsable de l'information : Charles Vincent
- Rédacteur en chef par intérim : Mathieu Courchesne
- Collaboratrices et collaborateurs réguliers : Johanne Bernatchez, Sandra Boissé, Valérie Charbonneau, Caroline Dubois, Inès Escayola, Marie Ferland, Nadine Fortin, Reno Fortin, Lucie Gauthier, Sylvie Hallé, Isabelle Huard, Catherine Labrecque, Stéphanie Lalanne, Nadine Lalonde, Grégoire Lebel, Jacinthe Leclerc, Pierre Masse, Marty Meunier, Caroline Morneau, Dominick Poisson, Stéphanie Raymond, Danny Rochefort, Michel Roy, René Roy, Virginie St-Arnaud Lavoie, Etienne Samson
- Réviseure et correctrice d'épreuves : Rachel Hébert
- Photographes : Michel Caron, Roger Lafontaine
- Maquette électronique : Richard Lareau Ordinaplus inc., 819 563-2854
- Publicité : 7/24 Marketing inc., 819 562-9173 impacts@724marketing.ca
- Impression : Impart Litho
- Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Québec : ISSN 1916-5692
- Abonnements (changements d'adresse) : journalUdeS@USherbrooke.ca

Lectorat et distribution

Le journal *UdeS* est tiré à 8500 exemplaires. Il est acheminé gratuitement par courrier interne à 2600 membres du personnel : professeurs, professionnels, directeurs de service, cadres, membres du personnel de soutien. Il est également envoyé par la poste à quelque 600 retraitées et retraités. Près de 3500 exemplaires sont distribués gratuitement dans les présentoirs situés dans les facultés et les services des trois campus de l'Université. Environ 1000 exemplaires sont envoyés aux médias, aux ministères et aux institutions d'enseignement du Québec. Le reste est distribué dans plusieurs endroits dans la ville de Sherbrooke, dont les librairies et certaines institutions d'enseignement.

Envoi poste-publication
convention 40068963
Adresse de retour :
Journal *UdeS* • Université de Sherbrooke
Pavillon J.-S.-Bourque
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Les opinions véhiculées dans les textes n'engagent aucunement l'Université et sont la responsabilité de leurs auteurs. Le contenu des publicités engage exclusivement les commerces qui achètent l'espace publicitaire.

Mission du journal *UdeS*
- Informer
- Animer
- Faire rayonner

Pour nous joindre :
journalUdeS@USherbrooke.ca

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Salon de l'emploi 2e et 3e cycles en génie

Une première qui deviendra assurément deuxième!

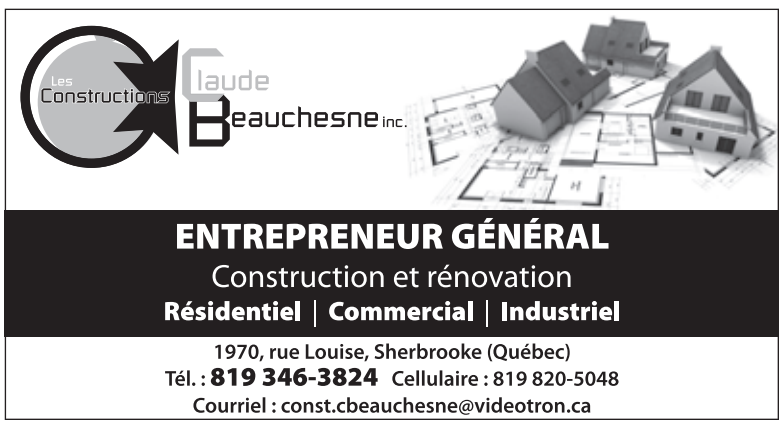
VICKY GAUTHIER

Une trentaine d'employeurs et environ 200 étudiantes et étudiants ont pris part au 1er Salon de l'emploi de 2e et 3e cycles en génie qui avait lieu le 11 mars au Centre culturel.

«C'est une initiative qui a été concrétisée par le regroupement des étudiants aux cycles supérieurs en génie (G3) afin de pallier le peu d'activités organisées pour les étudiants de 2e et 3e cycles. Aussi, comme les besoins des employeurs sont différents selon qu'ils s'intéressent à différents publics, on voulait les orienter quant à la clientèle des cycles supérieurs», explique Josiane Nikiema, membre du comité organisateur.

Cet événement visait principalement à créer un contact entre employeurs et étudiants à la recherche d'un emploi. Rencontres, demandes d'information, remises de CV et mini-conférences étaient à l'ordre du jour.

Le comité organisateur a également pris plusieurs initiatives pour promouvoir le développement durable : vaisselle durable, café équitable, fromages locaux, compostage, bacs de recyclage nombreux, impressions recto-verso sur papier 100 % recyclé et même compensation des GES occasionnés par les déplacements des employeurs et des conférenciers par l'organisme Planetair.



Souper-bénéfice annuel de la Fondation FORCE

Aider les autres, c'est forcément gagnant!

LAURÉANNE MARCEAU

Le 12e souper-bénéfice annuel de la Fondation FORCE a eu lieu le 11 mars au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke. Sous le thème *Aider les autres, c'est forcément gagnant!* et avec pour président d'honneur le recteur de l'Université, Bruno-Marie Béchard, l'édition 2008 du souper a connu un grand succès. Cette soirée, agrémentée de numéros musicaux et humoristiques, a été le moment pour la Fondation FORCE de remercier l'ensemble de ses donateurs, en plus de souligner le montant de 350 000 $ remis par la Fondation de l'Université de Sherbrooke – en collaboration avec la FEUS et le REMDUS – et provenant du don étudiant.

«L'Université de Sherbrooke est préoccupée par l'idée de réunir l'ensemble des conditions pour que les étudiants réussissent. L'une de ces conditions, parmi plusieurs autres, est la capacité de vivre décemment. Et la Fondation FORCE permet ça de manière exemplaire et remarquable», a souligné le recteur.

La Fondation FORCE, mise sur pied en 1984, gère quatre programmes pour venir en aide aux étudiantes et étudiants de l'Université de Sherbrooke connaissant des difficultés financières. Par exemple, aux étudiants dont les besoins sont les plus urgents, FORCE peut accorder une aide alimentaire de façon ponctuelle. Le programme études-travail a quant à lui pour objectif d'offrir aux étudiants dans le besoin des emplois à temps partiel sur le campus. Par ailleurs, la Fondation FORCE offre trois types de bourses aux étudiants de l'Université. Finalement, le service de consultation budgétaire personnalisée vient en aide aux étudiants qui n'arrivent pas à gérer leur budget ou qui veulent apprendre à mieux le gérer.

Luc R. Borduas, président de la Fondation de l'Université de Sherbrooke; Kim Lachance, vice-présidente aux affaires externes de la FEUS; Jean-François Wehrung, président du REMDUS; et Louis-Philippe Hubert, président de la Fondation FORCE. Photo : Isabelle Bolduc

Une aide appréciée

L'année dernière, la Fondation FORCE a distribué par le biais de ses quatre programmes d'aide un montant de 308 000 $ à près de 900 étudiantes et étudiants. Une aide qui fait toute la différence pour ceux qui en ont besoin. Les divers témoignages d'étudiants ayant bénéficié de l'aide de FORCE expriment d'ailleurs clairement toute l'importance de l'existence de ces programmes : «La bourse de la Fondation FORCE a été littéralement une bouffée d'oxygène qui m'a permis de me libérer d'un stress permanent en vue de focaliser mon attention sur mon but premier : la réussite de mes études», confie un étudiant ayant reçu une bourse au début de mars. Un autre écrit : «Je sais qu'il y a toujours des solutions dans la vie, et que chaque effort vaut son pesant d'or, mais de sentir du soutien lorsque le découragement est proche, ça donne des ailes!»

«La réussite de la Fondation FORCE est un exemple vivant de la prise en charge responsable par et pour les étudiants», précise Bruno-Marie Béchard. Et c'est d'autant plus remarquable que cette prise en charge dure depuis 24 ans.

Lancement d'une nouvelle publication

Développement durable : le nouvel enjeu économique

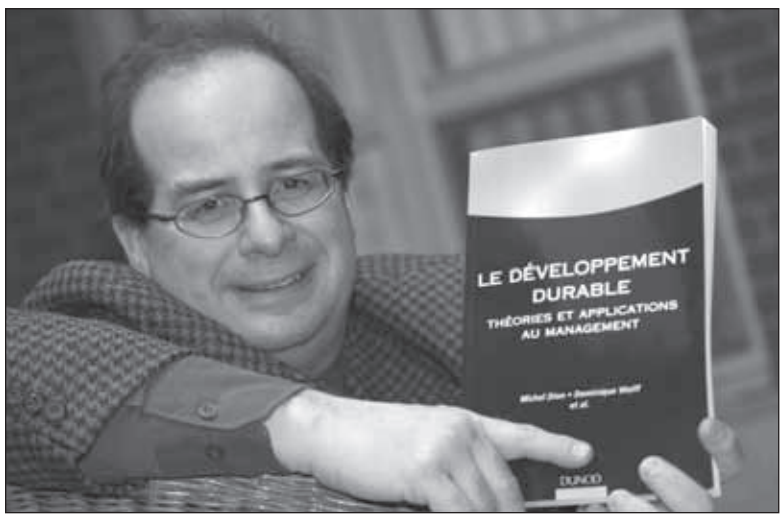
RENO FORTIN

Une collaboration fructueuse entre les professeurs de la Faculté d'administration et ceux de l'École supérieure de commerce et de management (ESCEM) de Tour-Poitiers, en France, a donné naissance à un important ouvrage de vulgarisation sur une thématique actuelle : *Le développement durable – Théories et applications au management*. Le livre de gestion explique aux professionnels comment intégrer le développement durable au management des organisations de manière opérationnelle.

«Le développement durable est le nouvel enjeu stratégique majeur pour les entreprises», explique le professeur Michel Dion, de la Faculté d'administration, qui a codirigé ce livre avec Dominique Wolff, de l'ESCEM. «Depuis quelques années, les entreprises prennent conscience qu'une activité économique viable ne s'oppose pas à l'équité sociale ou au respect de l'environnement.»

Paru chez l'éditeur français Dunod, le volume décline concrètement le développement durable en termes de management. On y aborde, dans un langage clair et accessible, différentes thématiques dont le concept socioéconomique, l'approche stratégique et l'impact sur les fonctions de l'entreprise. La particularité du volume réside dans le mélange des professeurs provenant des deux côtés de l'Atlantique, qui ont conjointement travaillé à l'élaboration de certains chapitres en vue d'offrir une information complète.

L'ouvrage illustre des cas pratiques, entre autres celui de la compagnie Cascades. Le président Bernard Lemaire parle notamment des concepts du respect et de l'éthique de son entreprise. Ou encore, le cas de la progression de la compagnie américaine Nike, qui s'est également engagée dans une logique de management durable après avoir essuyé de sévères critiques de la part de diverses ONG, sans parler de l'opinion publique. Ce collectif comprend plusieurs collaborations des professeurs de la Faculté d'administration, dont Jean Cadieux, du Département de système d'information et méthodes quantitatives de gestion; François Coderre, du Département de marketing; Jean Desrochers, du Département de finance; Jie Hie, du Département d'économique; Michel Lafleur, du Département de management; et Alain Webster, vice-recteur à l'administration et au développement durable.



Le professeur Michel Dion Photo : Michel Caron

Un nouvel éclairage sur la diversité culturelle

DIANE BERGERON

Dans un article paru dans le journal *Liaison* du 8 mars 2007, le professeur Sébastien Lebel-Grenier qualifiait la fièvre médiatique entourant les accommodements raisonnables de «débat qui confond accommodements raisonnables et rapports de bon voisinage, qui s'appuie sur des cas isolés montés en épingle et qui fait l'objet d'une récupération électoraliste malsaine». Qu'en est-il un an plus tard?

Avec une population totale de 31,6 millions d'habitants et un flot d'immigrants excédant 250 000 personnes par année, le Canada a l'un des plus hauts taux d'immigration à l'échelle mondiale. Le débat sur les accommodements raisonnables laisse croire que notre pays est confronté à une diversité nouvelle qui remet en question le vivre ensemble.

Il n'en est rien, selon Sébastien Lebel-Grenier, vice-doyen à la recherche et aux études supérieures à la Faculté de droit et directeur du groupe de recherche Société, droit et religion de l'Université de Sherbrooke (SODRUS) : «Le Canada est un pays qui s'est construit sur l'immigration. Il y a eu des vagues d'accueil beaucoup plus importantes que ce que l'on connaît aujourd'hui.»

Ce passé peut-il éclairer le présent et inspirer l'avenir? C'est l'intuition qui a amené les chercheurs du groupe SODRUS à sonder l'histoire du multiculturalisme canadien. Émanant des facultés de Droit, des Lettres et sciences humaines de même que de Théologie, d'éthique et de philosophie, ces spécialistes ont entamé un vaste cycle d'études sur la question. Dans la foulée, ils ont récemment tenu leur 4e colloque international sous le thème *Aux racines du multiculturalisme : l'État et la diversité culturelle et religieuse au Canada, de 1800 à 1914*. «De cette réflexion, nous souhaitons dégager une certaine relativisation des enjeux actuels, mais surtout une meilleure compréhension des potentialités qu'ils recèlent et, peut-être, des pistes de solution pour mieux construire notre vivre ensemble», soutient le professeur Lebel-Grenier.

Que nous apprend l'histoire?

Le Canada a longtemps connu deux types d'immigration : l'une urbaine, l'autre dite de peuplement. Au 19e siècle, les immigrants qui s'installaient dans les villes apprenaient l'anglais, qui était alors la langue du pouvoir, de l'économie et du savoir. Une autre forme d'immigration se retrouvait en dehors des milieux urbains. Destinée à peupler le pays, celle-ci faisait l'objet de mesures incitatives. C'est ainsi que des communautés établies dans l'Ouest canadien ont obtenu le droit à des écoles séparées, où l'éducation se faisait dans leur langue d'origine et selon leurs coutumes religieuses. C'est le cas par exemple de la communauté russe dans les années 30.

Au Québec, la situation était différente. Lors de la conférence qui clôturait le colloque du groupe SODRUS, Julius Grey comparait le Québec du 19e siècle aux nations européennes émergentes de la même époque : «Les francophones formaient des communautés rurales, repliées sur elles-mêmes, peu éduquées et qui contribuaient largement à la natalité.» Il n'y avait donc pas d'immigration de peuplement dans le Québec rural, et l'immigration urbaine, quant à elle, s'intégrait généralement à la communauté anglophone.

Le professeur Sébastien Lebel-Grenier rappelle que le Canada s'est construit sur l'immigration : «Il y a eu des vagues d'accueil beaucoup plus importantes que ce que l'on connaît aujourd'hui.» Photo : Michel Caron

«Cette situation ne nous a pas empêchés de créer une société fonctionnelle, relativement cohérente, ni de se doter d'un cadre respectueux des droits de chacun», fait remarquer le professeur Lebel-Grenier. Cette société relativement cohérente repose principalement sur l'importance qu'a prise le fait français et sur le métissage culturel qui s'est opéré progressivement. Heureusement, car suivant le raisonnement de Julius Grey, le cloisonnement des communautés culturelles mène à la discrimination et à l'exclusion sociale.

Faut-il réglementer en matière de langue et de religion?

À la lumière des cas d'accommodements religieux, et vu les préoccupations amenées par ce qui semble être une montée de l'intégrisme dans les pays occidentaux, on peut s'interroger sur la pertinence de limiter les droits religieux. «Le rôle de la religion dans la vie sociale a différé selon les époques, répond Sébastien Lebel-Grenier. Si on a déjà cru nécessaire de limiter la diversité religieuse, les croyances sont maintenant considérées comme une affaire personnelle. C'est d'ailleurs la liberté de religion qui constitue un fondement de notre société.»

Le partage d'une langue commune, bien qu'il ne soit pas une valeur fondamentale protégée dans nos chartes des droits et libertés, est assurément l'un des éléments fondamentaux qui rendent possible une cohésion sociale. Le professeur Lebel-Grenier croit par conséquent qu'il est normal d'exiger l'apprentissage de la langue française aux nouveaux arrivants.

Perspectives d'avenir

Le professeur Lebel-Grenier a suivi de près les travaux de la commission Bouchard-Taylor. «La vaste majorité des propos tenus lors des audiences étaient sensés et rendaient compte de réels efforts de compréhension de part et d'autre», souligne le spécialiste des droits fondamentaux. Il salue le fait que les partis politiques ne soient pas trop tombés dans le populisme et qu'il n'y ait pas trop eu de dérapage médiatique : «Le débat s'est déplacé vers les enjeux de gestion de la diversité et de construction d'un modèle de vivre ensemble, ce que je trouve très encourageant!» Le chercheur réserve toutefois ses commentaires finaux pour la sortie du rapport de la commission.

Qu'est-ce qu'un accommodement raisonnable?

L'accommodement raisonnable est un mécanisme juridique qui permet de modifier des pratiques pour répondre à des revendications fondées sur des droits. Pour qu'un accommodement soit raisonnable sur le plan juridique, il ne doit pas porter atteinte à la mission de l'organisation en cause, aux droits des autres citoyens ou à des valeurs fondamentales de la société, ni amener de coûts excessifs.

Personnes asthmatiques RECHERCHÉES

Le Centre de recherche clinique Étienne-Le Bel du CHUS est à la recherche de **patients asthmatiques** volontaires pour une étude clinique évaluant un **nouveau médicament visant à traiter ce problème de santé**.

Les personnes recherchées devront :
- **être asthmatiques**
- **avoir 18 ans ou plus**

Pour plus de renseignements,
819-346-1110, poste 12886

CHUS Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke | Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke Centre de recherche clinique Étienne-Le Bel

Journal UdeS
Prochaine tombée : **2 avril**
Prochaine parution : **10 avril**

SPORT WELLINGTON La Source du sport

Emplois d'été

6 postes disponibles
Conseillers avec expérience

Pour les départements suivants :
golf, baseball/softball, la crosse, hockey, soccer, vêtements, chaussures, caisses

Laissez votre CV et vos disponibilités en magasin à l'attention de M. Louis Rivard.
3333, rue King Ouest, Sherbrooke

Horaire et nombre d'heures selon expérience et disponibilités

Quinzaine de l'entrepreneuriat Cascades

Transmettre la flamme entrepreneuriale

RENO FORTIN

La 7e Quinzaine de l'entrepreneuriat Cascades battait son plein sur le Campus principal de l'UdeS du 10 au 21 mars. Les étudiantes et étudiants ainsi que le grand public ont rencontré des entrepreneurs d'expérience dans le cadre d'activités et de conférences gratuites et ouvertes à tous.

«La Quinzaine de l'entrepreneuriat Cascades vise à mieux informer la population, de même que les étudiantes et étudiants de toutes les facultés, par le biais de rencontres avec des entrepreneurs et spécialistes de la PME», explique Gilles St-Pierre, directeur du Département de management de la Faculté d'administration et directeur du développement de l'Institut d'entrepreneuriat.

Cette 7e édition était placée sous la coprésidence d'honneur de Suzanne Dionne, présidente-directrice générale des Aliments Massawipi inc., et de son vice-président, Gilbert Boulay. «À mon tour, je souhaite transmettre la flamme entrepreneuriale aux étudiantes et étudiants de l'Université de Sherbrooke», souligne Suzanne Dionne. La programmation variée offrait notamment des conférences sur le démarrage d'entreprise dans le secteur du droit, des communications et des technologies. On retrouvait également des présentations sur le financement de projet d'affaires technologiques, l'éthique et la PME, de même que sur l'importance des technologies lors du démarrage d'un cabinet d'avocats. Cette année, la Quinzaine accueillait une vingtaine de conférenciers du milieu des affaires qui partageaient leur cheminement et leur réalité à titre d'entrepreneurs.

Gilles St-Pierre, directeur du Département de management de la Faculté d'administration et directeur du développement de l'Institut d'entrepreneuriat. Photo : Michel Caron

La Quinzaine de l'entrepreneuriat est une activité rendue possible grâce à La Fondation de l'Université de Sherbrooke, qui a signé une entente de partenariat avec l'entreprise Cascades. Les autres partenaires de l'année 2008 sont l'UdeS, les Caisses Desjardins de Sherbrooke ainsi que le Club d'entrepreneurs étudiants de l'UdeS.

Deux nouveaux membres de soutien corporatifs adhèrent à la Coop santé

Deux membres de soutien corporatifs viennent d'adhérer à la Coop santé : l'Association générale des étudiants en éducation physique et la Coopérative d'Alentour, distributeur de produits naturels et biologiques au Québec, dans les Maritimes, en Ontario et dans l'Ouest du Canada.

L'Association générale des étudiants en éducation physique a brisé la glace en devenant la 1re association étudiante de 1er cycle à joindre la Coop santé de l'Université de Sherbrooke, à titre de membre de soutien corporatif. Son représentant est Jean-Sébastien Tourigny, étudiant à la maîtrise en kinanthropologie.

Quant à la Coopérative d'Alentour, elle est devenue la 1re membre de soutien corporatif externe. Son président, Yves Seney, et sa directrice générale, Louise Brunelle, tiennent à exprimer la fierté de la Coopérative d'Alentour de s'associer à la mission proactive de la Coop santé. «Prôner la saine alimentation demeure l'un des principaux objectifs de notre mission, dit Louise Brunelle. Un partenariat entre nos organisations nous permettra de travailler ensemble au bien-être alimentaire de nos membres. Nous pourrons devenir une source d'information sur les produits biologiques et les suppléments alimentaires.»

En tant que coopérative de solidarité, la Coop santé regroupe des membres utilisateurs et des membres de soutien. Ces derniers sont des personnes ou des sociétés qui veulent contribuer à la réussite de la coopérative. La contribution demandée au membre de soutien individuel est de 20 $, soit deux parts de qualification de 10 $ chacune, alors que les membres corporatifs ont le choix entre trois niveaux de soutien : bronze (100 $), argent (1000 $) et or (5000 $).

20e colloque de l'AMEUS

«Vert» une vision globale du développement durable

ANICK BOUCHARD

Est-ce que les organisations intègrent le concept de cycle de vie à leurs produits ou services dans leur plan de développement durable? De quelle façon s'y prennent-elles? Comment fait-on concrètement l'analyse du cycle de vie d'un produit? De quels outils dispose-t-on pour effectuer cette analyse?

Pour répondre à ces questions, les étudiantes et étudiants de l'Association de la maîtrise en environnement de l'Université de Sherbrooke (AMEUS) organisent leur 20e colloque annuel ayant pour thème *L'analyse du cycle de vie pour les organisations : applications «vert» l'avenir*. Professionnels, gestionnaires, étudiants et toute autre personne intéressée à améliorer l'environnement se donnent rendez-vous le 4 avril à l'hôtel Chéribourg de Magog.

«À la suite des conférences présentées tout au long de la journée, les participants seront en mesure de discuter, de débattre et de trouver des solutions pour l'application du concept de cycle de vie. Par la suite, ils pourront faire les démarches pour l'adapter à leur organisation», précise Pierre Olivier Emond, coordonnateur du colloque.

Mais qu'est-ce que l'analyse du cycle de vie d'un produit ou service?

Le cycle de vie d'un produit commence dès l'extraction des matières premières qui le composent jusqu'à la fin de sa vie. L'analyse, elle, d'un point de vue environnemental, s'attarde à chacune des étapes de ce cycle. Pour chacune de ces étapes, il y a consommation d'énergie et de ressources donc, forcément, on génère des impacts environnementaux.

Or, parmi tous les outils de la gestion du cycle de vie, l'analyse du cycle de vie est le plus complet et le plus performant dont nous disposons jusqu'à maintenant. Il sert à évaluer les conséquences environnementales d'un produit sur l'ensemble de son cycle de vie.

Pour une vision globale du développement durable

L'analyse complète du cycle de vie permet une vision globale, car elle tient compte des facteurs environnementaux, économiques et, de plus en plus, sociaux, depuis la fabrication, l'emballage, la distribution, l'utilisation et la mise au rebut ou le recyclage du produit, du berceau au tombeau.

«Dans une perspective de développement durable, cet outil deviendra essentiel pour les organisations dans les années à venir. Cette approche est un gage de performance économique, d'amélioration sociale et de préservation de l'environnement», conclut Pierre Olivier Emond.

Renseignements :
www.pages.usherbrooke.ca/ameus ou
info.colloque.ameus@usherbrooke.ca

Sherbrooke se mouille… pour économiser l'eau!

La Ville de Sherbrooke et Oxfam-Québec, en collaboration avec les médias de l'Estrie et des citoyens engagés, lancent un défi à l'ensemble de la population : du mercredi 26 mars 16 h au jeudi 27 mars 16 h, les citoyennes et citoyens seront invités à faire un effort et à mettre en application divers trucs afin d'économiser l'eau. En fin de journée jeudi, la Ville de Sherbrooke mesurera la quantité d'eau totale consommée et annoncera l'économie d'eau réalisée par rapport à une journée ordinaire. D'ici là, la population sera informée sur l'utilisation abusive de l'eau et apprendra divers trucs pour éviter le gaspillage à la maison. Par exemple, pourquoi ne pas fermer l'eau pendant qu'on se brosse les dents ou encore réfrigérer son eau plutôt que de la laisser couler pour qu'elle devienne froide? Toute la communauté universitaire est donc invitée à prendre part à cette belle initiative.

Quand voulez-vous prendre votre retraite?

Pour obtenir un plan complet de revenu de retraite, vous et votre conseiller n'avez qu'à choisir une date de retraite. Au fil du temps, la composition de l'actif s'ajuste automatiquement. Vous pouvez donc garder l'esprit tranquille, sachant que votre plan fructifie pour vous.

Pour tout connaître sur l'offre avantageuse de Valeurs mobilières Desjardins aux professeurs, professionnels et employés de l'Université de Sherbrooke, appelez-moi aujourd'hui pour plus de renseignements.

Gaétan Soucy
M.Sc., FCSI, GPC, Adm.A., Pl. fin., CMC
Conseiller en placement
819 820-0019
gaetan.soucy@vmd.desjardins.com

Desjardins Valeurs mobilières

Membre FCPE

Rencontre avec la doyenne Lynda Bellalite

Des projets plein la tête

MATHIEU COURCHESNE

Développement de la recherche, création de nouveaux programmes, augmentation des effectifs étudiants, valorisation de la formation supérieure… En écoutant Lynda Bellalite, on comprend vite que les projets ne manquent pas à la Faculté des lettres et sciences humaines.

«La Faculté se porte bien, affirme la doyenne. Je suis très contente de l'évolution qui s'est opérée au fil des années.» D'ailleurs, Lynda Bellalite ne tarit pas d'éloges à l'endroit de son personnel : «Honnêtement je ne peux pas leur en demander plus, soutient-elle. Ils sont impliqués, dévoués et font tout ce qu'ils peuvent pour la Faculté.»

Miser sur la recherche

Au cours de la dernière année, la Faculté des lettres et sciences humaines a misé beaucoup sur la recherche, ce qui semble avoir porté fruit. «Maintenant, elle est la 1re faculté en termes de frais indirects de recherche dans le domaine des sciences humaines et sociales à l'Université de Sherbrooke», déclare la doyenne.

De plus en plus, les professeurs travaillent en partenariat avec divers organismes. «Nous faisons maintenant souvent appel à des collaborations avec des organismes extérieurs pour nos recherches comme les CSSS, les différents ministères ou même l'ONU, explique Lynda Bellalite. Ce sont des organismes chevronnés qui ont une grande crédibilité dans leur milieu. Cela accroît la crédibilité et le rayonnement de nos chercheurs et permet aux étudiants de 2e et 3e cycles de travailler sur des cas concrets.»

Un projet d'envergure planétaire

Parmi les nombreux projets de recherche en cours à la Faculté, FRANQUS, un dictionnaire usuel du français standard en usage au Québec, attire plus particulièrement l'attention. «Ça va être majeur, raconte la doyenne. Nous verrons sous peu l'aboutissement de ce grand projet. Je pense que ça va nous positionner à l'échelle planétaire.»

Déjà, le *Trésor de la langue française* a exprimé son intention d'avoir un lien direct avec ce dictionnaire, dont la version électronique devrait être en ligne dès l'été. La version papier serait prévue pour 2009. «La plateforme informatique est tellement géniale, explique Lynda Bellalite. On fait l'envie même des Français. Ce projet va marquer la Faculté à jamais.»

Développer de nouveaux programmes

En plus de stimuler la recherche, la Faculté des lettres et sciences humaines a été très active au cours de la dernière année dans le développement de nouveaux programmes. «Les projets n'arrêtent plus de naître!» s'exclame la doyenne.

La dernière année a été marquée par la naissance de deux nouveaux départements. L'École de politique appliquée et le Département d'histoire sont issus de la scission de l'ancien Département d'histoire et de sciences politiques. «Ça s'est très bien passé. Je suis contente du résultat», explique Lynda Bellalite. Une nouvelle maîtrise en politique appliquée a vu le jour et un nouveau doctorat en histoire devrait être ouvert à l'automne.

La doyenne de la Faculté des lettres et sciences humaines, Lynda Bellalite.
Photo : Michel Caron

Le Département des lettres et communications se porte aussi très bien. «On s'aperçoit de plus en plus qu'il y a un créneau privilégié à cet endroit, raconte Lynda Bellalite. Beaucoup d'étudiants font des demandes d'admission dans nos programmes d'études supérieures. Je crois que quand nos compétiteurs voient ce qui se fait ici, ils se rendent compte qu'on est dangereux.»

La doyenne est aussi bien fière du nouveau diplôme en édition du livre : «Ça fonctionne très bien. C'est vraiment branché sur les besoins qui sont exprimés par le milieu littéraire. On envisage même un programme de maîtrise dans le domaine.»

Du côté de la psychologie, Lynda Bellalite souligne l'arrivée d'un nouveau cheminement au doctorat. Le doctorat spécialisé en enfance et adolescence verra bientôt le jour au Campus de Longueuil.

Concernant l'École de musique, la doyenne déclare qu'elle a le vent dans les voiles. «Pour la 1re fois, nous avons un orchestre symphonique complet et nous en sommes très fiers», affirme-t-elle.

C'est finalement au Département de service social que les plus gros changements sont à venir. Une nouvelle réglementation exigera bientôt que tous les travailleurs sociaux aient une maîtrise. «Nous sommes donc en train de préparer un nouveau programme de baccalauréat-maîtrise intégré en service social, explique Lynda Bellalite. L'équipe qui travaille là-dessus est très dynamique. Il y a peu d'universités capables de se tourner de bord aussi vite. Quand on compare le niveau de recherche et l'intensité de la recherche qui se fait pour la taille de l'équipe, je peux vous dire qu'on bat les autres écoles de service social.»

Révolutionner l'enseignement supérieur

Lynda Bellalite se réjouit également du fait que le nombre d'inscriptions dans sa faculté ne cesse d'augmenter. Au cours des cinq dernières années, il y a eu une augmentation de 40 à 45 % du nombre d'inscriptions. «On est la faculté qui a le plus d'étudiants au 1er cycle, ainsi qu'aux 2e et 3e cycles recherche», affirme-t-elle.

Cependant, la doyenne constate que les revenus ne suivent pas. «Malgré tout, nous restons la faculté la moins bien financée. Dans une situation comme celle-là, on a deux choix : soit on coupe, soit on développe. Je préfère développer.»

C'est pourquoi Lynda Bellalite souhaite maintenant une meilleure répartition du nombre d'étudiants entre le 1er cycle et les cycles supérieurs. «Le 1er cycle a nettement été valorisé au détriment des cycles supérieurs par les années passées, explique-t-elle. Ce n'est pas un mal, mais je crois qu'il faut viser un certain équilibre.»

Ainsi, elle souhaite maintenant développer plus de programmes de 2e cycle de type professionnel. «Il se produit présentement une petite révolution chez les étudiants, raconte la doyenne. On constate que la recherche les intéresse moins et qu'ils veulent maintenant recevoir une formation de qualité, mais rapidement. C'est une tendance lourde qui se dessine. C'est pourquoi on essaie de s'orienter vers des programmes de 2e cycle professionnels.»

Un dernier souhait pour la prochaine année? «Je voudrais que notre faculté soit reconnue parmi les autres universités, explique fièrement la doyenne. Honnêtement, je souhaite qu'elle soit reconnue comme l'une des meilleures facultés de sciences humaines et sociales au Québec, sinon la meilleure.» Chose certaine, c'est bien parti!

Enjeux d'actualité

***Journal UdeS* : Les sciences humaines sont-elles en déclin?**

Lynda Bellalite : Je déteste qu'on me dise que les sciences humaines déclinent. Elles ont toujours existé et elles seront toujours là. Ce sont les programmes qui attirent encore le plus grand nombre d'étudiants. Je ne vois pas le jour où les sciences humaines disparaîtront. Je vois au contraire un engouement de plus en plus important.

***Journal UdeS* : On parle de plus en plus de problèmes de pauvreté, de dépression ou de burn-out. Notre société est-elle vraiment plus malade qu'elle ne l'était avant?**

L. Bellalite : Je pense que le phénomène a toujours existé. Auparavant, c'était moins publicisé et moins évoqué. Cependant, je m'inquiète du nombre grandissant de personnes que cela peut affecter. Notre rythme de vie a beaucoup changé avec l'arrivée de la technologie. On ne respecte plus nos propres limites. Il ne faut pas oublier que la technologie doit être au service de l'homme et non le contraire.

***Journal UdeS* : Quel rôle jouent les diplômés en sciences humaines dans la société?**

L. Bellalite : Ils sont de plus en plus présents dans toutes les sphères sociales. Mais cela n'est pas nécessairement dû à leur formation. C'est surtout une question de génération. Aujourd'hui, nos étudiants sont très vivants, vifs d'esprit et impliqués dans leur milieu. Ils sont déjà comme ça, alors quand ils seront sur le marché du travail, ils joueront très certainement leur rôle en tant que futurs citoyens.

Centre de mécanique Paul Gauthier inc.

Service de courtoisie et de raccompagnement à votre disposition!

VOTRE SPÉCIALISTE : ACURA - HONDA

NAPA

Services offerts : Entretien des véhicules Honda recommandé par le fabricant

Réparations :
- Suspension
- Direction
- Tuyau d'échappement
- Air climatisé
- Cerveau direction
- Problème électrique

Au plaisir de vous servir. Notre devise est de vous donner le meilleur service qui soit.

AUTOPRO

600, rue Saint-Lambert, Sherbrooke (Qc) J1C 0J7
Tél. : 819 846-3174 / Téléc. : 819 846-3171

Bâtir des partenariats solides dans les milieux scolaires

SUITE DE LA PAGE 1

par la professeure France Beauregard, spécialiste du rapport école-famille-communauté.

Les carnets des aventuriers

Comment donner le goût d'écrire à des garçons de 6 à 12 ans en difficulté d'apprentissage et de comportement au moyen de carnets centrés sur des aventures vécues? C'est ce que nous verrons cette année dans ce chantier qui mènera 16 élèves de l'école Val-du-Lac, autant d'étudiants du BEPP et une dizaine d'intervenants de l'école dans une épopée hors du commun. Ensemble, ils vivront trois aventures, en forêt, en montagne et au zoo, où diverses disciplines seront mises à contribution : français, arts plastiques et éducation physique. À l'issue de ce projet, mené par la professeure Hélène Guy, un trésor ultime : un recueil rassemblant l'ensemble des carnets des vaillants aventuriers qui sera complété sur le plan théorique par toute une équipée de collaboratrices et de collaborateurs de l'UdeS et du milieu scolaire de l'Estrie ainsi que de maisons de diffusion littéraire.

Un chantier en français... langue seconde

C'est pour aider des enfants immigrants du 3e cycle à s'approprier la langue française que trois étudiantes du baccalauréat en enseignement de l'anglais langue seconde adapteront leurs connaissances théoriques pour les mettre à profit dans la création de cahiers d'activités permettant à ces enfants d'être mieux préparés aux défis qui les attendent à l'école secondaire. Les parents de ces enfants étant eux-mêmes souvent à leurs premières armes dans l'apprentissage du français, ces activités seront conçues de manière à ce que les élèves puissent y répondre de façon autonome. L'école des Quatre Vents de Sherbrooke accueillera les étudiantes qui travailleront en étroit partenariat avec les enseignantes spécialisées. Le chantier est initié par la professeure Lynn Thomas.

L'approche orientante à l'école

L'automne dernier, 150 élèves du 3e cycle du primaire des écoles des Deux Soleils et Saint-Jean-Bosco de Magog ont participé à un chantier sur l'approche orientante. Plus de 180 étudiantes et étudiants du BEPP ont réalisé, en collaboration avec une quinzaine d'étudiants de la maîtrise en orientation, des activités pédagogiques en lien avec le profil de personnalité de chacun des élèves. Une sélection de ces activités sera publiée dans le bulletin de l'Association québécoise d'information scolaire et professionnelle, qui paraîtra en juin 2008. Le projet était initié par la professeure Marcelle Gingras, en collaboration avec ses collègues Josée Vermeersch et Guy Aublet.

L'École en chantier est un projet partenarial d'intervention et de formation universitaire soutenu par la Faculté d'éducation et l'Université de Sherbrooke, les commissions scolaires de la région de l'Estrie et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Première participation de Sherbrooke aux Jeux de la traduction

La délégation de l'UdeS se démarque

SANDRA BOISSÉ

Une équipe composée de six étudiants du programme de traduction a terminé au 2e rang, derrière l'équipe de l'Université de Moncton, à l'occasion des Jeux de la traduction qui se déroulaient à l'Université Concordia, du 7 au 9 mars.

L'UdeS en était à sa 1re participation à cette rencontre annuelle entre les étudiantes et étudiants en traduction des différentes universités canadiennes. Au total, sept universités y étaient représentées : Montréal, Concordia, Laval, Outaouais, Moncton, York et Sherbrooke.

La 2e place est très satisfaisante, selon Shirley Fortier, chargée de cours à forfait pour les programmes de traduction : «Cette 1re participation n'a pas empêché nos étudiants de terminer forts, en 2e place. Tout un exploit si on considère que plusieurs programmes prestigieux et bien établis y étaient. Steffan Landry est arrivé 1er des 42 participants pour la traduction de l'anglais au français! Il s'agit là d'une grande fierté pour nous!» dit-elle.

Toutes les délégations présentes aux Jeux de la traduction ont dû se soumettre à de nombreuses épreuves, entre autres un concours de traduction de l'anglais au français; des traductions de chansons, de *soaps*, de *sitcoms*, de dessins animés, de publicités; de même que des concours de révision, de terminologie ou de traduction instantanée. Pour plusieurs épreuves, aucune ressource documentaire n'était permise. Des points étaient ensuite alloués selon la qualité de la traduction, la fidélité au sens du texte d'origine et l'originalité.

Deux chargées de cours, Shirley Fortier et Héloïse Duhaime, ont aidé la délégation à se préparer en vue de sa première participation aux Jeux de la traduction. Elles sont ici entourées de l'équipe composée de Stéphanie Bourdon, Steffan Landry, Geneviève Bourgoin, Emmanuel Griffith, Stéphanie Béland et Rosalie Barbeau. Photo : Michel Caron

Jeux canadiens de la communication 2008

Nos étudiants impressionnent grandement

La délégation de l'Université de Sherbrooke est revenue des 12es Jeux canadiens de la communication, qui se tenaient à Trois-Rivières du 5 au 8 mars, avec en poche une 3e place. Déception? Pas du tout.

«Après notre 1re place de l'an dernier, certains pourraient penser qu'il s'agit là d'une déception pour l'équipe, mais ce n'est pas le cas : nous sommes tous très fiers de notre 3e position, car notre délégation comptait 27 nouveaux étudiants sur 36 délégués. Ce classement est au-delà de nos attentes», explique le vice-président aux communications par intérim de la délégation 2008, Simon-Olivier Lorange, étudiant à la maîtrise en études françaises, cheminement en communication et langages.

Parmi les huit universités de l'Est du Canada qui se sont disputé les 13 épreuves reliées au domaine des communications, seule l'UdeS y envoyait une délégation composée majoritairement d'étudiantes et d'étudiants de 1re année au baccalauréat. Malgré cela, elle a terminé au 3e rang du classement général en plus de se classer 1re à l'épreuve de production vidéo.

Les juges ont été séduits par la qualité de la production vidéo que Mathieu Paradis, Pierre-Louis Prégent, David Rousseau et Mélissa Charland ont menée. Ils avaient à réaliser une vidéo qui respectait la thématique «monstrueux» et devaient le faire à la façon de Tim Burton. Le résultat a été d'une qualité et d'une originalité renversantes, et la réalisation s'est clairement démarquée des autres.

Au total sur 13 épreuves, l'équipe de Sherbrooke a raflé 6 podiums : 1re place en production vidéo; 2e place en commentaire journalistique, écriture journalistique et improvisation; puis 3e place en exposé oral et communication sociale.

Les Jeux canadiens de la communication ont été instaurés en 1996 et sont bien plus qu'une compétition académique. Ils rassemblent annuellement quelque 300 étudiantes et étudiants de huit universités canadiennes désirant tisser des liens et explorer de façon pratique différents aspects du monde des communications, des médias, de la publicité et des relations publiques. Depuis qu'elle y participe, l'UdeS ne s'est jamais classée en dessous de la 6e position.

S. B.

Votre santé,
À PORTÉE DE MAIN!
Conseils santé à votre service!

- Épicerie spécialisée
- Suppléments alimentaires
- Fruits et légumes certifiés biologiques

La plus grande variété de produits sans gluten et de fruits et légumes certifiés biologiques à Sherbrooke!

L'épicerie qui vous aime!
Grande ruche
MARCHÉ D'ALIMENTS ET DE PRODUITS NATURELS

25, rue Bryant
Sherbrooke, Qc J1J 3E5
www.granderuche.qc.ca

Tél. : 819 562-9973
À l'arrière du Boston Bar

Faire du commerce équitable son cheval de bataille

MATHIEU COURCHESNE

Sensibiliser le monde au commerce équitable. C'est la mission que se sont donné les membres d'Ingénieurs sans frontières (ISF) à l'Université de Sherbrooke.

Dans cette optique, une journée de sensibilisation a été organisée au mont Orford le 1er mars. Les membres d'Ingénieurs sans frontières ont distribué gratuitement du café, du chocolat chaud et autres produits équitables aux skieurs, qui étaient bien contents de pouvoir se réchauffer un peu entre deux descentes.

Mission accomplie

«Les gens nous ont écoutés et ont été très réceptifs», explique Catherine Habel, vice-présidente aux communications pour Ingénieurs sans frontières – UdeS. «Nous sommes même allés avec eux dans les remontées mécaniques afin de discuter de commerce équitable. Beaucoup de gens ne savaient rien du tout sur la question.»

L'équipe croit avoir été en mesure de rejoindre au moins 400 personnes grâce à cette activité, ce qui correspond à l'objectif qu'ils s'étaient fixé.

«Nous avons choisi le mont Orford parce que nous savions que ce serait un endroit très achalandé au tout début de la relâche, raconte Catherine Habel. Nous sommes également conscients du fait que ce n'est pas tout le monde qui peut se payer des produits équitables… mais ceux qui peuvent se payer une journée dans un centre de ski le peuvent sûrement.»

Encore du travail à faire

Catherine Habel constate avec désolation que le commerce équitable est encore bien peu connu au Québec. «Nous parlons de plus en plus de produits équitables, c'est presque devenu une marque de commerce, affirme-t-elle. Mais nous en savons encore bien peu sur le sujet. Les gens commencent à connaître le chocolat et le café équitables. Mais bon nombre de personnes ne savent pas que le commerce équitable, c'est bien plus que ça. Il y a aussi le riz, le sucre ou même les bananes. Au Québec, on est vraiment en retard comparativement à d'autres pays.»

Les membres d'ISF croient qu'il est primordial d'accorder une place au commerce équitable dans notre société. «De cette façon, on permet le développement humain dans les communautés, explique Catherine Habel. Les impacts de ce type de commerce se font bel et bien sentir et son directement visibles.»

Des membres d'Ingénieurs sans frontières ont distribué du café et du chocolat chaud équitables aux skieurs.

C'est pourquoi Ingénieurs sans frontières à choisi de faire de cette question son cheval de bataille. «ISF est une organisation qui vise à promouvoir le développement des communautés par les nouvelles technologies, explique Catherine Habel. Nous supportons donc différents projets dans les villages. Le commerce équitable s'inscrit dans ces projets.»

La section UdeS d'Ingénieurs sans frontières est composée d'étudiantes et d'étudiants qui peuvent provenir de toutes les facultés. Les personnes intéressées à en apprendre davantage sur cette organisation ou sur le commerce équitable peuvent consulter le site Internet d'ISF Sherbrooke au www.USherbrooke.ewb.ca.

Medshow 2008

Les étudiants de médecine se consacrent à une bonne cause

STÉPHANIE MONGEAU

Le 11 mars, les planches du Vieux-Clocher de Sherbrooke accueillaient la 30e édition d'un spectacle unique en son genre. Chaque année, depuis trois décennies, les étudiantes et étudiants en médecine de l'Université de Sherbrooke organisent le Medshow, un spectacle-bénéfice pour venir en aide à un organisme communautaire. L'organisme vedette de l'édition 2008 était MAPLACE, un mouvement d'aide estrien aux personnes souffrant de paralysie cérébrale. Les fonds amassés serviront à aider les personnes atteintes et leur famille pour que celles-ci aient une meilleure qualité de vie.

Le Medshow s'est amplement transformé avec les années. Anciennement nommé le Concert de la Faculté, sa conception était différente : le spectacle présentait les talents des étudiants, alliés à ceux des professeurs, pour mettre en valeur les aptitudes autres que les études et les sciences. Jocelyne Faucher, secrétaire et vice-doyenne à la vie étudiante de la Faculté de médecine et des sciences de la santé, se souvient de son expérience du Medshow lors de ses premières années comme étudiante : «La musique classique était au cœur du spectacle. Aujourd'hui on peut apprécier une variété d'artistes, c'est bien différent, mais le talent est toujours au rendez-vous.»

Aujourd'hui, le spectacle-bénéfice présente toujours de la musique, mais laisse aussi la place à des numéros diversifiés. Les artistes, les collaborateurs et l'équipe technique sont maintenant constitués exclusivement d'étudiants. Les professeurs apprécient désormais le spectacle en tant qu'observateurs seulement. Le Medshow a toujours comme mandat de faire émerger le côté artistique des étudiants, tout en ajoutant l'idée d'activité caritative.

Bien qu'ils aient un horaire du temps assez chargé, les étudiantes et étudiants de médecine marient leadership, ambition et dévouement communautaire pour poursuivre cette tradition instaurée par leurs pairs, 30 ans plus tôt. Le Medshow est pour eux un moyen d'aider les organismes communautaires tout en s'amusant. Un défi relevé haut la main.

Mission accomplie pour les CS Games

Les mordus d'informatique venus de partout en Amérique du Nord ont envahi le Campus principal du 7 au 9 mars pour participer aux 6es Computer Science Games qui se tenaient pour la 1re fois à l'Université de Sherbrooke.

Cette compétition annuelle réunissait des étudiantes et étudiants provenant d'une trentaine d'universités canadiennes et américaines. Au menu, on retrouvait des épreuves plus techniques comme de la programmation ou de l'intelligence artificielle, mais également des épreuves sportives et sociales. «C'était une belle occasion de rencontrer des gens de partout et de tisser des liens, raconte Alexandre Mathieu, membre du comité organisateur. Nous sommes très satisfaits du résultat final.»

En plus d'être l'hôtesse des jeux, la délégation sherbrookoise a réussi à obtenir une 2e place, sa meilleure position depuis la création des CS Games.

M. C.

Portrait

Le cœur jeune grâce aux aînés

SIMON-OLIVIER LORANGE

Alors que chaque automne déferlent inlassablement sur le campus de nouvelles hordes de cégépiens prêts à entamer leur vie universitaire, il demeure une petite équipe qui, depuis ses bureaux bien cachés dans la Faculté d'éducation, tient les rênes d'un programme d'enseignement destiné à un public à la chevelure autrement plus grisonnante.

À la tête de cette équipe se trouve Monique Harvey. Entrée en fonction en 2002, celle-ci occupe le poste de directrice de l'Université du troisième âge (UTA), qui permet aux personnes âgées de 50 ans et plus d'effectuer un retour – ou même une entrée – aux études.

Fondée sur le plaisir d'apprendre, l'UTA a été créée à l'Université de Sherbrooke en 1976 et est aujourd'hui présente dans 10 régions administratives. Malgré cette arrivée à maturité – des cours sont désormais offerts dans quelque 45 sites – la gestion à l'échelle provinciale est toujours assurée à l'UdeS.

Offrant des activités pédagogiques spécifiquement pensées pour une clientèle à la retraite ou sur le point de l'être, l'UTA regroupe dans la même classe autant des titulaires de doctorat que des personnes n'ayant pas terminé leur secondaire. Un créneau qui a littéralement charmé Monique Harvey lorsqu'elle s'est intégrée au projet en 2002.

La qualité de vie avant tout

«J'ai toujours été intéressée par l'amélioration de la qualité de vie chez les aînés, explique-t-elle. Il ne faut pas oublier que plus de 90 % des personnes âgées vivent à domicile et ne sont pas malades; elles ont donc besoin de ressources pour maintenir leur qualité de vie et les garder autonomes le plus longtemps possible.»

Cette passion pour le travail auprès des aînés ne date pas d'hier pour cette Gaspésienne d'origine. Titulaire d'un baccalauréat en éducation physique et d'un certificat en gérontologie, tous deux décrochés à l'UdeS, Monique Harvey commence dès 1988 à explorer le créneau de la prévention en matière d'habitudes de vie et d'éducation chez les personnes âgées. Après avoir été assistante de recherche à l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, elle est prise d'une envie de pousser plus loin sa réflexion et amorce une maîtrise en gérontologie.

Désormais passionnée par l'importance de l'activité physique pour améliorer la capacité fonctionnelle chez les personnes âgées, elle collabore à l'élaboration de programmes spécifiques à la marche et à l'équilibre en matière de prévention des chutes à la Régie régionale de la santé. Incapable de s'éloigner des bancs d'école, elle conclut son parcours universitaire en obtenant un doctorat en éducation, au cours duquel elle étudie les déterminants d'un mode de vie actif, toujours chez les aînés.

Un public en évolution

Il n'est donc pas exagéré d'affirmer que la tranche la plus âgée de la population n'a pratiquement plus de secret pour Monique Harvey. La principale intéressée refuse toutefois d'affirmer qu'elle a fait le tour du jardin dans ce domaine où les défis continuent d'affluer.

«Je retire beaucoup de satisfaction de ce que je fais, mais je demeure consciente que nous sommes constamment en développement, reprend-elle. Nous devons toujours pouvoir répondre à de nouveaux besoins, puisque notre public ne cesse d'évoluer.»

«Par exemple, il y a de plus en plus de jeunes retraités – principalement des baby-boomers – dans la société, et l'UTA ne fait pas exception. Depuis 1997, le constat a été fait que notre public rajeunissait, de sorte que le nombre d'étudiants de plus de 80 ans n'a pas vraiment changé, tandis que celui des gens dans la cinquantaine et le début de la soixantaine a considérablement augmenté. C'est un facteur avec lequel nous devons composer.»

Plus ou moins paradoxalement, le retour au travail des jeunes retraités constitue un autre enjeu sur lequel l'UTA s'interroge actuellement. Par exemple, les gens prendront-ils leur retraite plus tard ou effectueront-ils tout simplement une réorientation professionnelle vers la cinquantaine? Quel sera l'impact sur l'offre des activités pédagogiques à l'UTA? Une étude de besoins sera possiblement amorcée en ce sens, mais de l'avis de la directrice, le projet serait encore embryonnaire, l'institution préférant mettre l'accent sur ses autres axes de développement, comme l'enseignement à distance.

Vers un retour en classe?

En outre, même si les personnes âgées occupent actuellement le plus clair de son temps, Monique Harvey n'exclut aucunement la perspective de faire le passage du bureau à la salle de classe afin de transmettre son savoir et ses acquis à une relève passablement plus jeune. Il ne serait d'ailleurs pas surprenant de la voir faire le grand saut plus tôt que plus tard.

«L'enseignement est une option parmi d'autres que je me garde toujours ouverte, précise-t-elle. Au cours des années, je considère avoir amassé un bon bagage tant dans le domaine de la gestion que de la recherche, et je crois avoir quelque chose à apporter à des étudiants plus jeunes ou moins jeunes. Je suis une personne de défis, qui aime la variété et qui cherche à se renouveler. Mon parcours a d'ailleurs été teinté de cette façon. Je ne m'embarquerai jamais dans quelque chose si je ne suis pas prête, mais je sais très bien que quand le fruit est mûr, il faut le cueillir.»

En attendant cette avenue potentielle dans son parcours professionnel, Monique Harvey poursuit avec passion son travail auprès de l'UTA, ce qui ne rate pas d'occuper amplement son emploi du temps. Entre deux voyages aux quatre coins de la province, au cours desquels elle a l'occasion de consulter les comités régionaux liés au programme d'enseignement qui lui tient tant à cœur, la quadragénaire réussit tout de même à trouver quelques moments pour assouvir son autre passion, l'activité physique.

«Je ne peux tout de même pas demander aux autres de croire aux vertus de l'activité physique sans y croire moi-même! conclut-elle. La qualité de vie, c'est aussi de savoir créer un équilibre entre vie professionnelle et personnelle. Ça demeure un défi de tous les jours, mais comme je le disais, je suis une femme d'action et de défis, alors disons que ça ne m'effraie pas trop.»

Comme quoi travailler avec les aînés peut contribuer à avoir le cœur jeune.

Coupe d'improvisation universitaire : la KOCUS sort grande gagnante

MATHIEU COURCHESNE

La ligue d'improvisation de l'Université de Sherbrooke, la KOCUS, a remporté la 21e Coupe d'improvisation universitaire qui se déroulait au début du mois de mars à Rimouski.

La délégation sherbrookoise, composée de Mathieu Muir, Xavier Lacroix, Anne-Marie Binette, Maxime Gervais, Valérie Toupin et Mathieu Dumais, a permis à la KOCUS d'obtenir sa 1re victoire à ce tournoi en six années d'existence.

«Nous sommes vraiment heureux du dénouement final, déclare Anne-Marie Binette. Je crois que la chimie qui était présente entre les membres de l'équipe a joué pour beaucoup dans notre performance. Après tout, ça fait déjà trois ans qu'on joue ensemble tous les six.»

L'impro, c'est du sérieux!

Il faut dire que les membres de la KOCUS ne voient pas l'improvisation comme un simple passe-temps. Pour eux, c'est une véritable passion. «Il y a des gens qui se dépassent par le sport, et nous c'est par l'improvisation», explique Anne-Marie Binette.

Et n'allez pas leur dire que l'improvisation, c'est facile ou même ridicule! «Ce n'est pas parce que tu fais rire tes amis dans ton salon que tu vas nécessairement être bon en improvisation, s'exclame Anne-Marie Binette. C'est une activité sérieuse. Une victoire comme celle que nous avons remportée n'est vraiment pas à négliger. Nous sommes vraiment fiers de nous et de tout le travail que nous avons accompli!»

Il est possible d'assister aux parties de la KOCUS présentées tous les mardis soir au Kudsak. Les nouveaux membres sont toujours les bienvenus. Des camps de recrutement sont organisés tous les débuts de session afin de sélectionner de nouveaux joueurs. Le prochain camp aura lieu en septembre.

Renseignements : http://pages.usherbrooke.ca/impro-kocus

L'implication étudiante récompensée lors du Défi étudiant 2008

INÈS ESCAYOLA

Les étudiantes et étudiants qui donnent de leur temps à l'UdeS étaient à l'honneur le 13 mars au Carrefour de l'information : les Services à la vie étudiante dévoilaient les lauréats du Défi étudiant, tandis que la FEUS et le REMDUS remettaient leurs bourses d'implication trimestrielles.

Organisé chaque année par les Services à la vie étudiante, le Défi étudiant est une cérémonie visant à souligner l'implication étudiante à l'Université de Sherbrooke. Depuis 1985, lors de cet événement, on remet des prix d'honneur aux étudiantes et étudiants qui se distinguent par leur implication exceptionnelle sur le campus.

Cette année, près de 60 étudiants, étudiantes et groupes étudiants avaient été mis en nomination par leurs pairs, des professeurs ou des membres du personnel de l'UdeS. «Je tiens à souligner le travail de tous les groupes et étudiants qui ont été mis en nomination pour recevoir ces prix. Vous avez été mis en nomination par des personnes qui reconnaissent la qualité et l'importance de votre travail, explique Lise Grenier, directrice des Services à la vie étudiante. Je tiens à vous féliciter à mon tour pour votre engagement.» Les mises en nomination sont évaluées par un jury et huit prix d'honneur ont été remis.

Quant à la FEUS et au REMDUS, leurs bourses d'implication visent à honorer les étudiantes et étudiants qui donnent de leur temps en dehors des études pour le bien-être de la communauté étudiante. Les principaux critères de sélection sont la continuité de l'implication tout au long des études, l'importance en temps investi ainsi que les retombées concrètes sur la condition étudiante. Cinq bourses d'implication ont été remises.

Prix d'honneur du Défi étudiant 2008

- Prix continuité : Colloque de chimie
- Prix dynamisme : Groupement des gradués de génie
- Prix envergure : Jeux de médecine
- Prix nouveauté : Colloque sur les enjeux de l'éducation (REMDUS)
- Prix solidarité : Stéphanie Poulin, Lettres et sciences humaines, et Dovat Batotele Mutimbutimbu, Éducation
- Prix polyvalence : Lucien Ouédraogo, Génie
- Prix constance : Jean-Christophe Carvalho, Médecine et sciences de la santé
- Bourses FEUS : Annik Bergeron, Éducation, Hélène Milot et Jimmy Bejjani, Médecine et sciences de la santé
- Bourses REMDUS : Karine Lavertu et Lucien Ouédraogo, Génie

ASSURANCES HABITATION et AUTO
pour les diplômés et les membres du personnel de l'Université de Sherbrooke

Programme d'assurance recommandé par :
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

La SOLUTION au vol d'identité

« J'ai trouvé ma SOLUTION. »

TD Meloche Monnex vous offre des **produits d'assurance habitation et auto de haute qualité, des tarifs de groupe préférentiels et un service exceptionnel**.

NOUVEAU 〉 **Solution identité plus**MC, notre toute nouvelle protection en assurance habitation, illustre bien notre engagement à concevoir des produits supérieurs. Cette garantie – **la plus généreuse qui soit au pays** – vous procure une **assistance complète en cas de vol d'identité**. Appelez-nous dès aujourd'hui pour en savoir davantage.

Économisez grâce à vos
TARIFS DE GROUPE AVANTAGEUX :
TDMelocheMonnex.com/resusher
1 866 352 6187

TD Meloche Monnex
Assurance pour professionnels et diplômés

En raison des lois provinciales, notre programme d'assurance auto n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan. Le programme d'assurances habitation et auto de TD Meloche Monnex est souscrit par Sécurité Nationale compagnie d'assurance. Il est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec et par Meloche Monnex services financiers inc. dans le reste du Canada. Solution identité plus est une marque de commerce de Meloche Monnex inc.

La qualité de la formation au programme

Avril, Mois de la pédagogie universitaire

«Un bon prof possède deux compétences qui ne vont pas l'une sans l'autre : il a les connaissances et surtout, il est pédagogue. S'il n'a qu'une de ces compétences, ce n'est pas un bon prof», témoigne Karine, nom fictif d'une étudiante de l'UdeS. Fort heureusement, de la pédagogie à l'Université, il y en a. C'est d'ailleurs pour célébrer le travail du personnel enseignant et des professionnels de l'enseignement en matière d'innovation et d'amélioration de la qualité de la formation que le Service de soutien à la formation organise, pour la 4e année, le Mois de la pédagogie universitaire.

Pourquoi un mois de la pédagogie? «Il y avait un besoin de créer un événement institutionnel mettant en valeur la pédagogie», répond Jean-Sébastien Dubé, coordonnateur de l'animation au Carrefour de l'information et responsable de la coordination de l'événement depuis sa création, en 2005. «Le Mois de la pédagogie universitaire crée une fenêtre dans l'année universitaire où il est possible de donner une belle visibilité aux efforts déployés tout au long de l'année par de nombreux membres du personnel enseignant en vue d'améliorer la qualité de leur enseignement.» L'idée était donc de créer un moment fort où l'on pourrait discuter de cette composante essentielle de la formation universitaire qu'est la pédagogie et partager les bons coups. Cette mise en commun des réalisations des membres du personnel enseignant de toutes les facultés a permis de constater à quel point les bonnes pratiques pédagogiques sont le plus souvent transférables, quel que soit le domaine d'enseignement.

Jean-Sébastien Dubé, responsable de la coordination du Mois de la pédagogie universitaire. Photo : Michel Caron

Motivation et persévérance

«Le public du Mois de la pédagogie s'est élargi, souligne Jean-Sébastien Dubé. En plus du personnel enseignant, les membres d'autres catégories de personnel, mais également les étudiantes et étudiants, premiers concernés, ont à cœur la réussite universitaire. Cependant, le transfert des connaissances ne peut avoir lieu que lorsque les étudiants s'engagent dans leur apprentissage.» Qu'est-ce qui sous-tend le fait d'être plus ou moins motivé aux études? C'est ce qui sera discuté lors de la conférence d'ouverture de l'anthropologue et auteur Serge Bouchard, le 2 avril, à 12 h, au Carrefour de l'information. L'animateur de Radio-Canada lancera le Mois de la pédagogie universitaire avec une conférence qui s'intitule *Le bon élève : réflexion sur la motivation et l'engagement aux études*. L'observation fine des mœurs humaines qu'il pourra offrir apportera sûrement un éclairage des plus intéressants sur la question.

La persévérance aux études sera également discutée lors d'un colloque organisé par Passeport réussite, le 29 avril à 13 h 30, au Carrefour de l'information. Le mini-colloque *En écho à la génération Y : une invitation à revoir ses pratiques?* réunira toutes les personnes concernées par la réussite de ceux qui constituent la raison d'être de l'Université : les étudiantes et étudiants.

Enjeu stratégique : l'encadrement aux études supérieures

Le Mois de la pédagogie universitaire sera aussi l'occasion de discuter d'un enjeu stratégique pour les universités : l'encadrement aux études supérieures. «Dans les dernières années, les inscriptions aux études supérieures ont connu une croissance extraordinaire à l'UdeS, notamment, explique Jean-Sébastien Dubé. Cela représente donc un défi important pour nos professeurs qui doivent assurer l'encadrement d'un plus grand nombre d'étudiants à la maîtrise et au doctorat qu'ils accueillent dans leur département.» Comment, dans ce contexte, réussir à maintenir un bon suivi et bien former nos étudiants en recherche? Le mini-colloque *Encadrer, c'est aussi former*, qui se tiendra le 18 avril, de 9 h à 12 h au Carrefour de l'information, proposera des réflexions sur l'encadrement et une mise en commun des bonnes pratiques.

L'Université annonçait en janvier le passage à l'environnement numérique d'apprentissage Moodle. Ce faisant, elle s'intègre au sein d'une vibrante communauté internationale d'utilisateurs qui a à cœur l'évolution constante de la plateforme en réponse aux besoins des enseignants et des étudiants. Par le truchement de la vidéo, le concepteur de Moodle, Martin Dougiamas, lui souhaitera la bienvenue lors d'un lancement le 8 avril à 12 h, au Carrefour de l'information. Une visioconférence avec Ross Mackenzie, de la prestigieuse Open University, viendra apporter un éclairage sur le choix de Moodle au sein de cette organisation offrant de la formation à distance à plus de 100 000 apprenants à travers le monde. L'activité sera bien sûr l'occasion d'en apprendre davantage sur le logiciel, ses possibilités et son déploiement à l'Université.

Le rôle du prof

Le Mois de la pédagogie universitaire se clôturera par un événement soulignant l'apport de professeurs ayant consacré une part importante de leur carrière à l'enseignement. De 2003 à 2007, des entrevues ont été menées avec des professeurs de toutes les facultés. «Peu importe leur faculté d'appartenance, tous et toutes manifestent leur profond souci de la qualité de leur enseignement et de l'évolution de celui-ci au fil des années, dit Jean-Sébastien Dubé. En début de carrière, ils concentrent leurs énergies sur le contenu des cours, mais rapidement, ils se rendent compte que l'important, c'est l'apprenant.» Ces professeurs sont les vedettes de *Magistral! Le rôle de prof…* un nouveau document vidéo où ils partagent les remises en question qui ont mené à un changement dans leur façon d'enseigner. Cette projection aura lieu en grande première le 30 avril à 16 h, au Carrefour de l'information. L'événement, qui s'intitule *Premier rôle : professeur*, sera également l'occasion de discuter de l'évolution du rôle du professeur dans la formation des étudiantes et étudiants.

Toute la communauté universitaire est invitée à participer aux différentes activités du Mois de la pédagogie universitaire. Ces présentations, conférences et colloques sont autant d'occasions de parler de pédagogie, d'échanger des idées et des pratiques novatrices en plus de poursuivre la réflexion critique sur les meilleures manières de continuer à offrir collectivement une formation universitaire de qualité. La programmation détaillée est disponible au www.USherbrooke.ca/ssf/mois.

Programmation du Mois de la pédagogie universitaire

Sauf indication contraire, les activités ont lieu au Carrefour de l'information. Certaines activités seront retransmises au Campus de Longueuil.

2 avril à 12 h : Conférence d'ouverture *Le bon élève : réflexion sur la motivation et l'engagement aux études*, par l'anthropologue et animateur Serge Bouchard

3, 9 et 15 avril à 12 h (Salon) : *Les vice-recteurs reçoivent…* des professeurs ayant expérimenté des innovations pédagogiques

8 avril à 12 h : Lancement de Moodle à l'UdeS

16 avril à 12 h (Salon) : Atelier *Des outils pour la veille*

18 avril à 9 h : Mini-colloque *Encadrer, c'est aussi former*

23 avril à 13 h (Campus de la santé, salle Z7-1309 du pavillon Gérald-La Salle) : Journée scientifique annuelle du Centre de pédagogie en sciences de la santé

24 avril à 12 h (Salon) : Atelier *La formation en ligne : mythes et réalités*

29 avril à 13 h 30 : Mini-colloque de Passeport réussite *En écho à la génération Y : une invitation à revoir ses pratiques?*

30 avril à 16 h : Activité de clôture *Premier rôle : professeur*

Tous les détails au www.USherbrooke.ca/ssf/mois

Au Carrefour DE L'INFORMATION

Conférences terrain en communication

L'Université de Sherbrooke recevra, dans le cadre des Conférences terrain, Magalie Ross, d'Ubisoft, et Sébastien Fauré, de l'Agence de publicité Bleu Blanc Rouge.

Magalie Ross, directrice des communications internes chez Ubisoft, est une femme d'affaires des plus entreprenantes. Elle exposera les nombreuses facettes de sa profession et de sa passion, les communications organisationnelles, le 20 mars à 11 h 50, au Carrefour de l'information.

Sébastien Fauré, président de l'Agence de publicité Bleu Blanc Rouge et de l'Association des agences de publicité du Québec, viendra faire une présentation qui portera sur l'avenir du domaine de la publicité au Québec, le 31 mars à 11 h 50 au Carrefour.

Formations du STI

Le Service des technologies de l'information (STI) offre au personnel des formations sur divers outils informatiques et technologiques couramment utilisés à l'Université de Sherbrooke, les jeudis après-midi jusqu'au 10 avril. Renseignements : www.USherbrooke.ca/sti/formation

Horaire des formations

- Éthique du réseau et outils de gestion du courriel (ne concerne pas les gens de la Faculté de médecine et des sciences de la santé) : le 20 mars à 14 h
- Gestion des listes de distribution Sympa : le 27 mars à 14 h
- Logiciels Antidote et RX : le 3 avril à 14 h
- Interface monBureau : le 10 avril à 14 h

Atelier Publisher

La Clé multimédia offre une formation sur Publisher, un logiciel de mise en page pour la publication qui facilite la création, la conception et la composition de supports de communication et de documents commerciaux de qualité professionnelle. La formation aura lieu le 26 mars à 16 h, au Salon du Carrefour de l'information. Inscriptions : cle.multimedia@usherbrooke.ca ou 819 821-8000, poste 63951.

Herméneutique et phronêsis chez Heidegger

Sophie Jan-Arrien, professeure à la Faculté de philosophie de l'Université Laval, prononcera une conférence qui s'intitule *Herméneutique et phronêsis chez Heidegger*, le 31 mars à 17 h au Salon du Carrefour de l'information.

Conférence du vice-président du Bureau de la traduction

À l'invitation du Département des lettres et communications, Donald Barabé, traducteur agréé et vice-président aux Services professionnels du Bureau de la traduction à Ottawa, prononcera une conférence qui s'intitule *Vers un nouvel ordre mondial en traduction*. Au Carrefour de l'information, le 3 avril à13 h.

D'importants changements surviennent sur les scènes sociale, politique et économique. Nous en sentons tous les effets, au point où l'humanité semble se diriger vers un nouvel ordre mondial. La profession de traduction, forte de ses 5000 ans d'histoire, joue un rôle fondamental sur ces trois scènes. Cette communication mettra en lumière la valeur et l'importance de cette profession pour la société.

L'immigration en dehors des grands centres

Le centre Métropolis du Québec présente des conférences sur les perspectives internationales de l'immigration en dehors des grands centres, au Carrefour de l'information, le 9 avril, de 13 h 30 à 15 h 30. Pour voir le détail de la programmation : www.USherbrooke.ca/carrefour

Financement hypothécaire par RBC Banque Royale

Vous prévoyez acheter une maison? À titre de conseillère en prêts hypothécaires mobile de RBC*, je peux vous offrir de précieux conseils sur nos taux, nos termes et autres options pour vous permettre de trouver l'hypothèque idéale.

DEMANDEZ-MOI COMMENT JE PEUX VOUS AIDER.

Carmelle Riendeau
CONSEILLÈRE EN PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
RBC Banque Royale
2665, rue King Ouest
Sherbrooke (QC) J1L 2G5
Tél. : 819 566-2743
Tél. : 819 574-4433
carmelle.riendeau@rbc.com

Emplois d'été : c'est le temps d'y penser!

Les associations, regroupements, facultés et services qui désirent embaucher une étudiante ou un étudiant pour la session d'été 2008 et souhaitent profiter d'une subvention doivent faire parvenir leur demande de personnel étudiant avant le 1er avril. Les formulaires sont disponibles au www.USherbrooke.ca/sve/emplois/etudes_travail.

De leur côté, les étudiantes et étudiants intéressés à se trouver un emploi sur le campus sont invités à s'inscrire au Guichet d'emploi étudiant. Les formulaires sont disponibles dès maintenant au bureau 118 du Pavillon de la vie étudiante ou au www.USherbrooke.ca/sve/emplois/etudes_travail.

Une communauté de PERSONNES

NOMINATIONS

Faculté des lettres et sciences humaines

Isabelle Boisclair a été nommée directrice par intérim du centre Anne-Hébert jusqu'au 1er juin.

Faculté de médecine et des sciences de la santé

Benoît Paquette a été nommé directeur du Département de médecine nucléaire et radiobiologie pour un mandat de trois mois ayant débuté le 1er janvier 2008.

L'Association des professeurs d'enseignement clinique de la FMSS a élu son conseil exécutif pour un mandat d'un an : **Jean-Paul Grenier**, président; **Charles Orfali**, vice-président; **Roger Morcos**, secrétaire-trésorier; **Chantale Tremblay**, **Stéphane Déry**, **Francis Cormier** et **Patrice Laplante**, conseillers; et **Nicole Paradis**, adjointe administrative.

DÉCÈS

Le doyen fondateur de la Faculté d'éducation physique et sportive, **Roch Roy**, est décédé le 12 février à l'âge de 79 ans. Il a été au service de l'Université de Sherbrooke de 1968 à 1996. Il avait reçu la Médaille du cinquantenaire de l'UdeS en 2004 et il avait été intronisé au Hall de la renommée du sport à titre de bâtisseur en 2006. Nos condoléances à la famille et aux proches.

Loi sur le tabac

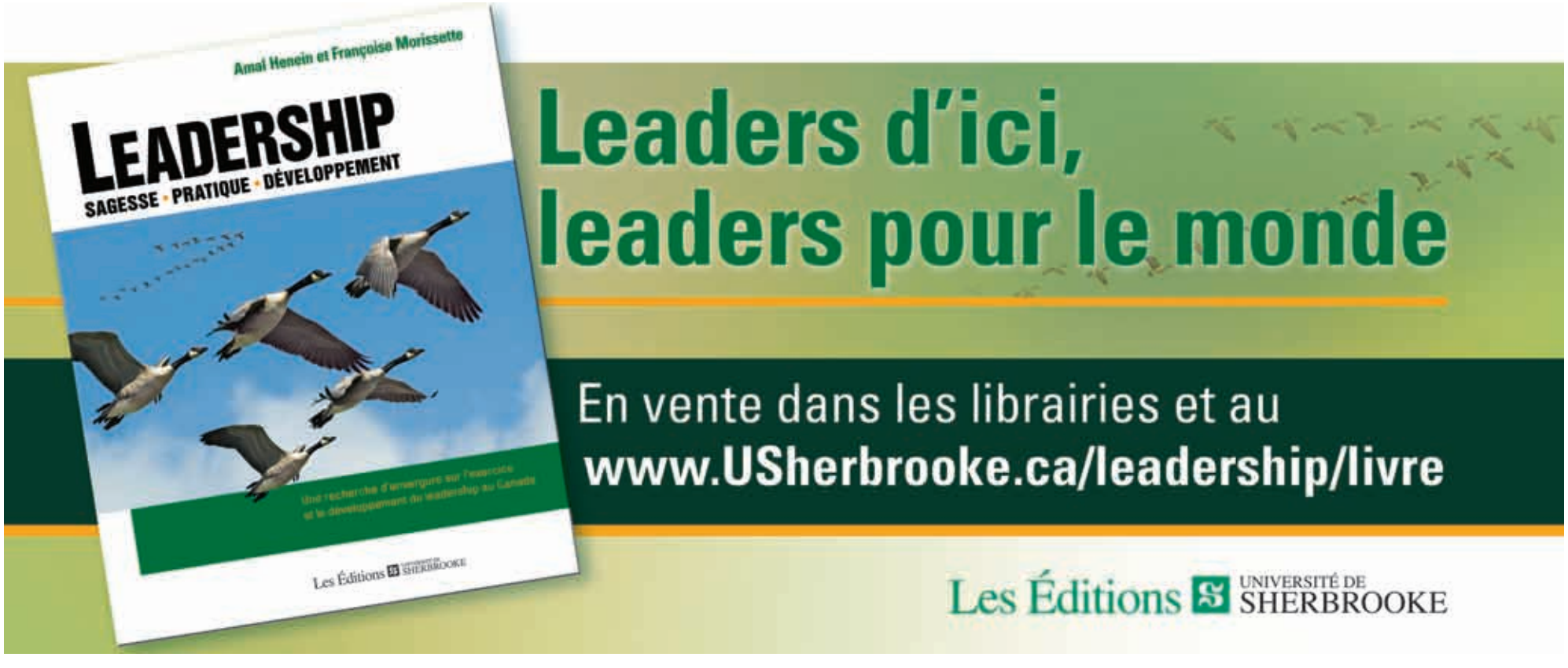
À moins de 9 mètres, c'est 85 $!

L'Université de Sherbrooke tient à rappeler que, en plus d'interdire de fumer dans les bâtiments, la *Loi sur le tabac* spécifie que les fumeurs sur les campus universitaires doivent se tenir à plus de 9 m de toute porte d'accès.

La loi prévoit également la nomination d'inspecteurs pour veiller à son application. Une vingtaine d'agents de sécurité de l'Université de Sherbrooke ont donc été accrédités comme inspecteurs et doivent émettre des constats d'infraction au montant de 85 $ aux fumeurs fautifs. Ceux-ci ont toutefois le droit d'exiger que l'inspecteur s'identifie et qu'il exhibe un certificat attestant de sa qualité, certificat signé par le ministre de la Santé et des Services sociaux.

Depuis février, des billets d'infraction sont émis aux personnes fumant à moins de 9 m d'une porte d'accès. Les cendriers, la plupart du temps accrochés à une poubelle, respectent d'ailleurs cette norme.

L'Université de Sherbrooke tient à remercier tous les membres de la communauté universitaire qui respectent actuellement la loi et aident les personnes non fumeuses à vivre en harmonie avec leur choix personnel.



7e concert-bénéfice de l'École de musique

Un spectacle saisissant aux rythmes et couleurs d'Afrique

ANNICK CARRIER

C'est le dimanche 13 avril à 14 h, à la salle Maurice-O'Bready du Centre culturel de l'UdeS, qu'aura lieu le 7e concert-bénéfice de l'École de musique.

À l'occasion de ce concert annuel, l'Ensemble vocal et l'Ensemble instrumental de l'École de musique, sous la direction de Johanne Ross, surprendront le public sherbrookois avec la présentation d'*African Sanctus*, une oeuvre magistrale du compositeur et ethnomusicologue anglais David Fanshawe. Saluée unanimement par la critique internationale, *African Sanctus* présente un mariage remarquable entre les influences africaines et occidentales. La soprano Suzanne Bouchard sera la soliste invitée à ce spectacle qui réunira plus de 50 choristes et musiciens, accompagnés d'une bande sonore originale et d'une projection d'images africaines.

Le concert-bénéfice de l'École de musique aura lieu le 13 avril. Les billets sont en vente au 819 820-1000.

Une première partie énergisante

La 1re partie de l'événement sera confiée à l'Ensemble de percussion de l'Université de Sherbrooke, qui présentera son concert annuel sous la direction du professeur Mario Boivin. L'ensemble proposera entre autres des pièces tantôt explosives, tantôt plus méditatives, qui feront découvrir le monde fantastique des percussions.

Au cœur du développement de l'École

L'argent amassé par l'organisation du concert-bénéfice joue un rôle clé dans le développement de l'École de musique. Grâce aux sommes recueillies lors des éditions précédentes, plusieurs réalisations ont pu voir le jour. Parmi celles-ci, la création de l'Orchestre de chambre de l'École de musique, la présentation de cliniques et de classes de maître avec des artistes de renommée internationale, l'achat d'instruments de musique rares pour nos grands ensembles instrumentaux et l'octroi de bourses aux étudiantes et étudiants pour des séjours dans des camps musicaux ou pour participer à de prestigieux concours de musique.

Les billets pour le concert-bénéfice sont présentement en vente au 819 820-1000, au coût de 20 $ pour les adultes, de 12 $ pour les étudiants et de 7 $ pour les enfants de 12 ans et moins.

Concert de l'Orchestre de l'École de musique

Une œuvre majeure au programme

Pour terminer sa 5e saison d'activité sous la direction du chef d'orchestre François Bernier, l'Orchestre de l'École de musique – qui se dénommera dorénavant l'Orchestre symphonique de l'École de musique de l'UdeS – présentera la 9e *Symphonie* dite «Du Nouveau Monde» d'Anton Dvorak. Cette grande œuvre populaire sera précédée de l'ouverture bien connue *La belle Hélène*, de Jacques Offenbach. L'Orchestre symphonique de l'École de musique aura l'occasion de faire deux représentations de ce concert, soit le lundi 31 mars à 12 h 15, à la salle Maurice-O'Bready du Centre culturel, et le jeudi 3 avril à 20 h, à la salle Alfred-Desrochers du Département de musique du Cégep de Sherbrooke.

Depuis sa fondation en 2003, l'orchestre réunit, année après année, un nombre croissant d'instrumentistes qui étudient à l'École de musique, tout en accueillant également un certain nombre de musiciennes et musiciens qui poursuivent leur formation dans d'autres établissements d'enseignement de Sherbrooke. Au printemps 2006, l'orchestre – alors sous le nom d'Orchestre de chambre de l'École de musique – a notamment occupé la fosse d'orchestre de la salle Maurice-O'Bready lors de la production de l'opéra *Les noces de Figaro* de Mozart. Pour les concerts du 31 mars et du 3 avril, il offrira une formation symphonique et comptera 41 musiciennes et musiciens.

Ensemble volontiers polyvalent, l'Orchestre symphonique de l'École de musique est en mesure d'aborder, d'une année à l'autre, un vaste répertoire de musique de chambre et de musique symphonique, dont des œuvres qui ne trouveraient pas nécessairement leur place au sein des autres ensembles musicaux sherbrookois. Appartenant en propre à l'École de musique, il est un milieu privilégié d'apprentissage et de prestation de la musique d'ensemble. L'orchestre constitue désormais, de ce fait, une facette importante du rayonnement de l'École de musique dans son milieu, en même temps qu'une démonstration de sa croissance et de sa vitalité.

Les vents nous racontent

Dans le cadre des célébrations marquant son 25e anniversaire de fondation, l'Ensemble à vents de Sherbrooke présentera son 3e concert de la saison 2007-2008 le samedi 29 mars, à 20 h, au théâtre Granada de Sherbrooke. Sous le titre *Les vents nous racontent*, les 57 musiciennes et musiciens sous la direction de François Bernier interpréteront des œuvres majeures ayant un lien avec le domaine du conte : *The Wind in the Willows*, de Johan de Meij, et *Avalon*, de Jan Van der Roost.

Fidèle à son engagement de présenter des créations nouvelles, l'Ensemble à vents de Sherbrooke interprétera deux œuvres commandées spécialement pour l'occasion à des compositeurs de la région. L'une est le résultat du travail d'un ancien directeur musical de l'ensemble, René Béchard, et s'intitule *L'étang*. L'autre est une composition de Marc O'Reilly, *Nephesh*.

Les billets sont en prévente auprès des musiciennes et musiciens de l'Ensemble, au coût de 8 $ pour les étudiants et de 10 $ pour les adultes. Ils seront aussi disponibles à la billetterie du théâtre Granada au coût de 10 $ pour les étudiants et de 15 $ pour les adultes.

L'APPRUS lance le premier répertoire des professeurs retraités

L'Association des professeures et professeurs retraités de l'Université de Sherbrooke a lancé le 12 mars un nouveau répertoire regroupant des informations sur 409 de ses membres.

Ce répertoire, qui en est encore à une version préliminaire, permet d'en apprendre davantage sur ceux qui ont œuvré à l'Université, sur leur champ de spécialisation ainsi que sur les principales réalisations qui ont marqué leur passage dans l'institution.

C'est la 1re fois qu'un recueil du genre est lancé. «Il n'existait auparavant aucun outil répertoriant les professeurs retraités, raconte Pierre Patenaude, président de l'APPRUS. Nous avons eu cette idée, car nous voulons nous assurer que les hommes et les femmes qui ont fait l'Université ne soient jamais oubliés. C'est un outil important pour la mémoire de notre institution.»

Le répertoire sera disponible notamment au Service des bibliothèques de l'Université et sera mis à jour fréquemment. «Je pense que c'est un beau service que les retraités pouvaient rendre à l'Université», conclut Pierre Patenaude.

Raynald Dagenais
M.B.A.
Conseiller en placements
r.dagenais@option.ca

L'alternative par excellence dans la préparation et le suivi de stratégies de portefeuilles

- Logiciel de simulation de revenus de retraite
- Stratégies de portefeuilles visant à réduire la volatilité
- Stratégies de revenus
- Amélioration fiscale de vos placements
- Obligations, fonds mutuels, actions

REER - FERR - CRI - FRV
Portefeuille non enregistré

OPTION RETRAITE

Le Groupe Option Retraite inc.
1650, rue King Ouest
Bureau 20
Sherbrooke, Qc
J1J 2C3

MEMBRE FCPE

Tél. : 819 563-0777
Tél. : 1 888 294-7337

Lizt Alfonso Danza Cuba

Mariage à la cubaine

MARIE FERLAND

Lizt Alfonso Danza Cuba, la compagnie de danse la plus populaire de Cuba, s'arrête au Centre culturel avec *Fuerzo Y Compas*, une chorégraphie signée par sa directrice, Lizt Alfonso. Présentée depuis 2001 dans plusieurs pays et ayant fait salle comble durant trois semaines à Broadway, *Fuerzo Y Compas* est offerte aux Sherbrookois le 1er avril.

Trésor national cubain

Née à La Havane en 1967, Lizt Alfonso débute ses études de danse à l'âge de quatre ans. Dès l'enfance, elle caresse le rêve de créer de grandes chorégraphies qui pourraient séduire le monde entier. Ce rêve, elle le concrétisera grâce à une volonté de fer qui lui permettra de réussir malgré les ressources limitées que son pays est en mesure de consacrer à la culture. Ses études à Cuba, sous la direction de professeurs réputés tels Laura Alonso et Olga Bustamante, ont fait d'elle une danseuse accomplie de flamenco et de ballet classique.

Titulaire de nombreux prix et doctorats honorifiques décernés à Cuba comme à l'étranger, Lizt Alfonso fonde sa propre compagnie en 1991, sous le nom de Danzas Ibéricas (Danses ibériques). Un an plus tard elle donne son nom à la troupe. Exclusivement féminine et accompagnée par un ensemble musical qui se distingue par sa polyvalence et son professionnalisme, la compagnie de Lizt Alfonso s'est illustrée d'un bout à l'autre de Cuba et aux quatre coins du monde.

En résidence au Grand Théâtre de La Havane depuis l'an 2000, Danza Cuba a interprété à ce jour sept programmes originaux conçus par Lizt Alfonso. Elle a été la 1re compagnie cubaine à se produire sur Broadway (à guichets fermés) en plus d'être applaudie à Chicago, Seattle, Détroit, Austin et San Diego ainsi qu'aux festivals de Vail, Interlochen et Columbia aux États-Unis. La troupe a également réalisé des tournées remarquées en France et en Amérique.

Heureux mariage

Énergique, élégant et théâtral, l'art chorégraphique de Lizt Alfonso offre un mélange de ballet, de danse classique espagnole, de flamenco et de mouvements afro-cubains. À travers ses rythmes précis scandés par des bruits de talons et de castagnettes qui produisent de brillantes ondulations, la compagnie illumine la scène. Résumant bien l'esprit de la compagnie Lizt Alfonso Danza Cuba, Hedy Weiss, du *Chicago Sun-Times*, avait ceci à dire à la suite de la prestation : «La finesse technique (…) alliée à une prestation scénique qui associe le perfectionnisme d'ensemble à une forte expression individuelle, une chaleur unique et une sensualité spontanée, ne cesse pas d'impressionner.»

Fuerzo Y Compas est un spectacle unique, créé à Cuba pour être partagé avec le monde entier. Profitez du passage à Sherbrooke de la Lizt Alfonso Danza Cuba pour voir ses 17 sensationnelles danseuses et ses 6 musiciens dans un spectacle flamboyant.

Les danseuses et les musiciens de la compagnie Lizt Alfonso Danza Cuba s'arrêtent à Sherbrooke le 1er avril.

Les mille feux brillent toujours

MATHIEU COURCHESNE

Pour une 6e année consécutive, les membres de la troupe de théâtre de l'Université de Sherbrooke, Les mille feux, convient la communauté universitaire à leur spectacle annuel qui aura lieu les 10, 11 et 12 avril au Vieux Clocher de Sherbrooke.

Pour l'occasion, les membres de la troupe, des étudiantes et étudiants provenant de toutes les facultés, présenteront trois pièces qu'ils ont eux-mêmes écrites et mises en scène : *Idem*, *Rage de dents* et *On ne peut pas applaudir d'une seule main*.

«Les trois pièces durent environ 35 à 40 minutes et tournent toutes autour du même thème, soit celui de la mort ou du deuil», raconte Jessica Vadnais, directrice artistique pour Les mille feux. Mais il ne faut pas croire que le spectacle sera déprimant pour autant. «Les pièces sont toutes bien différentes, explique-t-elle. L'une est complètement absurde, l'autre est plus triste et la dernière est remplie d'espoir.»

Une année de travail

Pour les membres de la troupe, ce spectacle représente un an de travail acharné. «Nous ne sommes pas des professionnels, c'est sûr, mais on sait où l'on s'en va, explique fièrement Jessica Vadnais. Nous travaillons à ce projet depuis près d'un an maintenant. Nous savons que ce sera un spectacle d'une grande qualité, malgré le fait que nous soyons tous étudiants et bénévoles.»

Les billets sont présentement en vente auprès des membres des Mille feux. Il est également possible d'encourager la troupe en achetant leurs objets promotionnels en vente à la Coopérative de l'Université.

Un gym à ciel ouvert

Session printemps
Inscrivez-vous dès maintenant

Communiquez avec nous
Inscrivez-vous en ligne
cardiopleinair.com
Service à la clientèle
819 887-1117

Horaire flexible
Matin, après-midi et soir
Groupes de 15 personnes
Durée : 1h15

Prochaine session 31 mars! inscrivez-vous rapidement

LAMRAC LECOUREUR CHARMES
CQF Gagnant du prix Franchiseur 2006 concept/innovation

Sherbrooke - Magog
819 887-1117
www.cardiopleinair.com
sherbrooke@cardiopleinair.com

cardio plein air
cardiopleinair.com

Cardio-Poussette
Cardio-Musculation

Saule

Bel arbre à chansons

De Bruxelles nous arrive Saule. Saule aime le bois; le bois des guitares sèches et des instruments faits main. Doté d'un goût très sûr pour les musiques très belles, il affectionne aussi les harmonies vocales et un certain dépouillement musical. C'est le 3 avril que vous pourrez faire connaissance avec Saule, alias Baptiste Lalieu, alors qu'il prendra racine sur la scène du Centre culturel.

Le saule, c'est l'arbre que préfère l'auteur-compositeur-interprète Baptiste Lalieu. C'est aussi la traduction du terme anglais «âme». Doté d'un naturel désarmant, d'une sensibilité à fleur de peau et d'une pointe de nostalgie dans la voix, ce diplômé en théâtre raconte des histoires toutes en nuances, parfois drôles, toujours touchantes. Du haut de ses deux mètres, Saule propose des petits bouts de vie glanés ici et là. Avec sa musique intime, Saule participe au mouvement dit de la nouvelle chanson française, suivant le sillage des Miossec et Cali.

Vous êtes ici

Ce qui frappe dans la musique de Saule, c'est qu'elle ne ressemble à rien. Rien d'encore connu du moins. Saule a trouvé un chemin bien à lui, qu'il suit au rythme des saisons depuis 2004. Aussi à l'aise dans les ambiances bleutées d'un café-théâtre en hiver, seul à la guitare, que sous les rayons du soleil des festivals en groupe et en été, Saule donne vie à des histoires souvent intemporelles, dans lesquelles évoluent des personnages qui n'existent qu'en chanson.

En Belgique, Saule a déjà ses fidèles, charmés au gré de nombreux concerts donnés depuis deux ans dans les cafés, théâtres et festivals de Bruxelles, de même que lors de premières parties de Jacques Higelin ou de Bénabar. En France, il fait doucement son nid depuis la sortie de *Vous êtes ici*, un album ayant mérité deux Octaves (chanson française et artiste de l'année) à l'édition 2006 du gala du même nom. Les curieux pourront se procurer cet album, paru ici l'été dernier. Ils y découvriront une musique d'une belle simplicité et des paroles aigres-douces qui ont fait mouche chez nos amis belges et français.

Le 3 avril, venez à la rencontre de cet arbre à chansons. Vous verrez qu'il donne de beaux fruits.

M. F.

Championnat universitaire canadien d'athlétisme

Le Vert & Or manque de munitions pour défendre son titre

RENÉ ROY

L'équipe masculine d'athlétisme Vert & Or n'a finalement pu défendre son titre de Sport interuniversitaire canadien (SIC) acquis l'an dernier, lors du récent championnat universitaire canadien au Tomlinson Fieldhouse de l'Université McGill, qui avait lieu à Montréal du 6 au 8 mars.

Le spécialiste des épreuves combinées Yassine El Fouladi avait pourtant donné le ton pour le Vert & Or lors du 1er jour de compétition, avec une médaille d'or et cinq records personnels au pentathlon. Il a en effet été le 1er à monter sur la plus haute marche du podium dans le camp de l'UdeS pour être sacré champion universitaire à sa 4e tentative. Cette médaille et les trois autres qui ont suivi en cours de championnat n'ont cependant pas suffi pour permettre à l'équipe masculine d'athlétisme Vert & Or de rééditer son exploit de 2007.

La troupe de Richard Crevier a tout de même terminé en 5e place avec un total de 50 points. Ce sont finalement les Gryphons de l'Université Guelph qui ont ravi la bannière au terme de ce championnat, et ce, pour la toute 1re fois de leur histoire.

Outre la médaille d'or d'El Fouladi, le vétéran de quatre saisons David Foley a mérité la 2e place sur le podium à l'issue de la finale du saut à la perche samedi après-midi, en vertu d'une brillante performance de 5,30 m qui représente sa meilleure performance en carrière par 15 cm. Son frère Éric, également inscrit à ce concours, a pour sa part pris le 7e rang avec un saut de 4,60 m, son meilleur de la saison.

L'autre médaillé d'argent a été James Poulin-Cadovius. Il a pris le 2e rang au 3000 m avec un temps de 8 min 21 s 30 vendredi soir. C'est une position de mieux que sa performance de l'an dernier dans cette même épreuve. Poulin-Cadovius a aussi complété le 1500 m en 4e position le samedi grâce à un chrono de 3 min 52 s 70, à quelques centièmes seulement de sa meilleure performance en 2008.

La double médaillée d'or du Vert & Or Marie-Ève Dugas. Photo : Université McGill

La recrue du Vert & Or Valery Komenan a ravi le bronze en finale du 60 m haies, lui qui ne s'entraîne dans cette épreuve que depuis quelques mois. Il a obtenu un très bon chrono de 8 s 27.

Affaibli par le 3000 m qu'il avait couru et tout de même complété au 4e rang vendredi soir, le coureur de fond vedette Alex Genest n'a pas participé au 1500 m le samedi. Il aurait certes mérité une médaille de bravoure pour avoir complété une épreuve d'endurance tout en soignant une bronchite… Quant à Shane Labelle, son 5e échelon au 300 m procure des points au Vert & Or, tandis que Maxime Fredette prenait la 10e place dans le concours masculin de longueur, grâce à un bond de 6,71 m.

Le championnat a été difficile à plusieurs égards pour la troupe de l'UdeS. Il s'est terminé avec la disqualification de l'équipe du 4 x 400 m, qui avait complété la course avec le 2e meilleur temps, ce qui lui aurait octroyé la médaille d'argent. Le relais masculin 4 x 800 m avait de son côté fermé la marche de la finale de cette épreuve, en fin de programme le vendredi soir, avec une 10e et dernière position, alors que le quatuor de relais 4 x 200 m n'a pu avancer à la ronde finale lors des courses préliminaires. Le Vert & Or a également échoué dans ses tentatives de se classer pour des finales au 600 m et au 1000 m.

L'équipe féminine Vert & Or en nette progression

Du côté de la formation féminine, Marie-Ève Dugas a pleinement réussi son 1er championnat de SIC dans l'uniforme du Vert & Or au stade Tomlinson de l'Université McGill, en remportant deux épreuves de sprint en 24 heures. La double médaillée d'or de l'édition 2008 a été tout simplement sublime avec son meilleur chrono en carrière au 60 m haies lors de la 2e journée de compétition vendredi, avec un temps 8 s 35, qui la rapproche du record de SIC de 8 s 23, toujours détenu par l'ancienne de l'UdeS Sonia Paquette.

La veille, l'étudiante à la maîtrise en administration avait mérité une médaille d'or, grâce à un chrono de 7 s 59 en finale du 60 m, une épreuve pour laquelle elle n'a jamais gagné l'or en trois tentatives depuis 2005. Dugas s'était aussi vu attribuer la meilleure performance de piste de l'année sur la scène universitaire canadienne lors du dîner des honneurs individuels du championnat de SIC. Le brio de Dugas a permis au Vert & Or de mériter le 9e rang des équipes participantes avec un cumul de 28 points, ce qui représente son meilleur classement depuis 2003.

Il faut aussi signaler la 6e place de la recrue Pascale Delisle au pentathlon féminin. Celle-ci a cumulé 3427 points lors de la journée d'ouverture de la compétition, tandis que sa partenaire du Vert & Or obtenait la 11e place en vertu d'un pointage de 3112. Delisle a également pris part à la finale du saut en longueur le samedi après-midi, tout comme sa coéquipière Esther Renaud. Les deux porte-couleurs ont respectivement réussi des sauts de 5,45 m et 5,43 m, bons pour les 7e et 8e positions.

Nana Momoh, qui prenait part à une 1re finale universitaire canadienne en carrière le 8 mars, a malheureusement été victime d'une élongation musculaire et n'a pu compléter le 600 m. Pendant ce temps, sa coéquipière du Vert & Or Jessica Massicotte méritait la 10e place lors du concours féminin du saut en hauteur. La plus haute barre qu'elle a franchie a été de 1,61 m, ce qui n'a pas été suffisant pour atteindre la finale.

Enfin, le quatuor de relais 4 x 200 m formé de Marie-Ève Dugas, Mireille Bergeron, Ève Lambert-Beaulieu et Anne-Sophie Lesur a raté sa qualification pour la finale de l'épreuve, malgré son meilleur chrono de la saison.

Camp d'évaluation de la Ligue canadienne de football

Giguère et Labbé impressionnent

Samuel Giguère et Pierre-Luc Labbé, les deux premiers porte-couleurs de l'histoire du Vert & Or à prendre part au camp d'évaluation de la Ligue canadienne de football, ont fait honneur au programme de football de l'Université du 14 au 16 mars à Toronto, dans le cadre de l'édition 2008 de cet événement.

Les deux joueurs étoiles de la troupe d'André Bolduc se sont livrés à plusieurs tests au terme desquels ils ont fort bien paru. Samuel Giguère s'est particulièrement illustré lors du sprint sur 40 m, des déplacements latéraux et du saut en hauteur où il a pris les 1ers rangs sur la quarantaine de joueurs invités en vertu de performances de 4 s 49, 4 s 10 et 42 po. Lors de l'épreuve du saut en hauteur, le meilleur receveur de passes de l'histoire de l'UdeS a non seulement éclipsé tous ses rivaux, mais a également obtenu le meilleur résultat des sept dernières années…

Quant au secondeur de ligne Pierre-Luc Labbé, il a tiré son épingle du jeu dans les tests des déplacements latéraux en se classant au 2e échelon derrière son rapide coéquipier, grâce à un chrono de 4 s 19. Le no 51 du Vert & Or a également été parmi les meneurs à sa position au développé couché (7e avec un résultat de 23), au saut en hauteur (15e avec un saut de 33,5 po) et au saut en longueur (11e avec un bond de 9 pi 9 po).

«Nous ne sommes pas du tout étonnés des succès de Samuel et Pierre-Luc lors des tests, car ils ont répété les résultats qu'ils obtenaient à l'entraînement avec nous avant la tenue du camp. Le Vert & Or était représenté par deux athlètes qui ont beaucoup de talent, mais qui sont aussi très méticuleux dans leur préparation», soulignait pour sa part le pilote de la formation de football.

À noter que la prochaine séance de repêchage de la Ligue canadienne de football aura lieu le 3 avril. Le Vert & Or a rendez-vous avec l'histoire à cette occasion, car il verra selon toute vraisemblance ses premiers représentants être sélectionnés par des équipes professionnelles.

R. R.

Une deuxième opinion?*

Des changements peuvent faire toute une différence!

Gilles Blondin, LL.L.
Directeur de succursale, vice-président
Conseiller en placement
(819) 573-6015 • 1 800 561-3718

CIBC Wood Gundy

* portefeuille minimum de 200 000 $.

CIBC Wood Gundy est une division de Marchés mondiaux CIBC inc., filiale de la Banque Canadienne Impériale de Commerce et membre FCPE.

Soccer intérieur

L'équipe féminine en finale provinciale

La troupe d'Annie Blais a une fois de plus démontré son impressionnante progression le 16 mars après avoir vaincu les Carabins de l'Université de Montréal par la marque de 4 à 3 en demi-finale de la Ligue de soccer intérieur de la Fédération québécoise du sport étudiant (FQSE). L'enjeu de la rencontre s'est joué en fusillade où le Vert & Or a été parfait en deux occasions. Les deux tirs des Montréalaises n'ont pu atteindre la cible, permettant ainsi aux Sherbrookoises d'obtenir le laissez-passer pour la finale provinciale de cette nouvelle ligue à 11 joueurs. Le Vert & Or affrontera donc le Rouge et Or de l'Université Laval en finale de la FQSE le 30 mars. Les deux équipes avaient fait match nul lors de leur seul affrontement plus tôt au cours de la saison intérieure.

Andréanne Gagné a ouvert la marque à la 7e minute de jeu avec son 3e filet de la saison. Les Carabins ont par la suite pris l'avance avec deux buts à la 14e et à la 25e minute. Josée Bélanger a ensuite marqué son 9e but de la présente campagne sur une passe de Dominique Falardeau à la 40e minute du match. Marie-Michèle Bibeau a permis au Vert & Or de prendre l'avance à la 53e minute, mais les Carabins ont égalisé la marque à la 65e minute de jeu. Lors des tirs de barrage, Claudia Gosselin et Andréanne Gagné ont trouvé le fond du filet alors que les joueuses de Montréal ont manqué leurs deux tirs. La recrue Andréanne Gagné a été nommée joueuse par excellence de la rencontre tandis que Josée Bélanger a une fois de plus démontré ses talents offensifs avec une récolte d'un but et une passe.

«Cette saison de soccer intérieur nous a permis de progresser en équipe. La preuve est faite, non seulement on peut rivaliser avec les meilleures formations, mais on peut les battre», confiait l'entraîneuse Annie Blais aux médias à la suite de cette victoire importante.

Le match ultime aura lieu le dimanche 30 mars à 14 h au centre de soccer intérieur de Trois-Rivières. Si le Vert & Or venait à mettre la main sur la bannière, il s'agirait d'une première pour l'équipe féminine de soccer, qui n'a jamais remporté ce titre depuis que la ligue évolue à l'intérieur de la FQSE. Les porte-couleurs de l'UdeS avaient remporté le championnat provincial de l'Association sportive universitaire du Québec à l'automne 1987.

Fin de parcours pour la troupe masculine

Vendredi soir au centre de soccer de Saint-Jean-sur-Richelieu, l'équipe masculine de soccer reprenait le match de quart de finale face aux Citadins de l'UQAM qui avait été annulé la semaine précédente. La troupe de Steve Dubuc et de Richard Pierre-Gilles s'est inclinée 3 à 1 face aux Montréalais. Une fois de plus, Yannick Rome-Gosselin a marqué l'unique but du côté du Vert & Or et le gardien Élie St-Laurent a été nommé joueur du match dans le clan sherbrookois. La saison intérieure est maintenant terminée pour la troupe masculine, qui sera de retour sur le terrain en septembre pour une autre saison extérieure.

V. S.-A. L.

La recrue Andréanne Gagné a contribué de façon importante à la récente victoire du Vert & Or en demi-finale de la Ligue intérieure universitaire provinciale de soccer féminin.

Brunch annuel de l'équipe de football

Giguère, Labbé, Daneau, Lefaivre et Junior-Pierre sont honorés

VIRGINIE ST-ARNAUD LAVOIE ET RENÉ ROY

L'équipe de football Vert & Or tenait son brunch annuel le 9 mars au Club de golf de Sherbrooke pour honorer les joueurs qui se sont démarqués lors de la saison 2007.

Sans surprise, c'est le receveur de passe Samuel Giguère qui a mis la main sur le titre de joueur offensif par excellence de la dernière saison. Francis Daneau était quant à lui récompensé à titre de joueur de ligne par excellence, alors que le centre offensif Mathieu Lefaivre recevait le titre de joueur ayant fait preuve du meilleur leadership. On a aussi salué l'ardeur à l'entraînement hors saison du joueur de ligne défensive Jean-René Junior-Pierre. Finalement, le secondeur Pierre-Luc Labbé a été nommé joueur défensif par excellence pour une 4e fois.

Labbé et son coéquipier Samuel Giguère passeront la semaine à Toronto pour prendre part aux essais de la Ligue canadienne de football (LCF). Il s'agit des deux 1ers porte-couleurs de l'UdeS à tenter leur chance chez les professionnels.

L'entraîneur André Bolduc et ses adjoints en ont profité pour remettre un souvenir tangible aux 11 footballeurs du Vert & Or ayant conservé une moyenne académique supérieure à 80 % au cours de l'année universitaire 2005-2006. De ce nombre, huit s'alignaient encore avec la formation l'automne dernier, soit Clovis Langlois-Boucher, Patrice Fortin, Samuel Giguère, Michael Jean, Benoit Boulanger, Jonathan Massé-Simard, Sylvain Labelle et Maxime Otis. Jamais autant de joueurs n'avaient vu leur nom retenu pour figurer au tableau d'honneur académique de Sport interuniversitaire canadien (SIC).

Le travail des joueurs Pascal Fils, Samuel Giguère et Pierre-Luc Labbé a également été souligné par la remise d'une plaque attestant de leur sélection au sein des formations d'étoiles de la Ligue de football universitaire du Québec. Giguère a également été le 1er joueur du Vert & Or sherbrookois à obtenir une place dans la 1re équipe d'étoiles de SIC.

En outre, les joueurs participants au prochain East-West Bowl ont été annoncés à la fin des présentations. Ce seront le receveur de passe Jonathan Massé-Simard, le joueur de ligne offensive Francis Daneau et le secondeur de ligne Patrice Marcoux qui auront le privilège de représenter le Vert & Or à l'Université McMaster à Hamilton, en Ontario, le 10 mai, en compagnie des meilleurs espoirs au prochain repêchage de la LCF qui prendront également part à cet événement annuel.

HARLEM GLOBETROTTERS
Magic As Ever
2008 World Tour
22 FLIGHT TIME
32 SHOWTIME
UN ÉVÉNEMENT À NE PAS MANQUER!
EXCELLENTS BILLETS ENCORE DISPONIBLES!
3 AVRIL
PALAIS DES SPORTS
PRIX DE GROUPE DISPONIBLE
514 925-2561
BILLETS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU CENTRE CULTUREL ET DU PALAIS DES SPORTS, AU 819 820-1000, 819 821-5850 OU SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU 1 800 361-4595
WWW.ADMISSION.COM
GROUPE SPECTACLES GILLETT